



prix d'excellence
de la presse francophone
2021

JOURNAL
DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR



Briques et robots pour l'avenir | 4

Photo : Courtoisie

L'âgisme, la discrimination la plus difficile à éliminer | 9

Photo : OMS



Le père Noël est déjà passé à Smooth Rock Falls | 13

Photo : Courtoisie

COLLÈGE BORÉAL

Rentrée
janvier
2022

Déposez votre demande et
courez la chance de gagner une
bourse de 1500 \$!

TIMMINS

Le Chœur chantant ne chantera plus

La chorale le Chœur chantant du Bel Âge du Centre culturel La Ronde a annoncé la fin de ses activités le 27 octobre sur la page Facebook du Centre culturel. Incapables de trouver une joueuse d'orgue pour remplacer Rollande Héroux, trop malade pour continuer, les autres membres ont décidé de passer à autre chose. (P.M.)

La chorale comptait 12 membres à sa création en 1984. Elle était réservée aux adultes de 50 ans et plus. Au fil des années, le nombre de membres a continué de croître. La chorale a atteint 56 participants dans ses plus belles années. Il restait environ 30 membres actifs cette année, dont le guitariste Marcel Gosselin et la metteuse en scène Suzanne Pouliot.

Les membres du Chœur chantant étaient reconnus pour être très engagés dans la communauté. La chorale offrait des concerts et chantait souvent, en français, dans les maisons de retraite, lors des soirées de Noël, des funérailles et régulièrement dans les églises. Avec l'aide de Normand Gauthier, la chorale avait même enregistré des albums et les vendait lors de ses concerts.

La secrétaire de la chorale, Rosanne Pelchat, se souvient des bons moments qu'elle a vécus avec la chorale. «Le simple fait de chanter nous rend heureux et nous fait oublier toutes autres choses, mentionne-t-elle. Nous avons apprécié chaque endroit où nous sommes

allés chanter. Durant les dernières présentations, nous avons eu l'occasion de chanter plusieurs fois au Golden Manor, à l'Extendicare et au manoir St-Mary's. Ce fut des moments mémorables pour les membres ainsi que les résidents, car les chansons apportaient des souvenirs du bon vieux temps et plusieurs d'entre eux étaient émus.

«C'était très touchant.»

À 87 ans, Mme Pelchat était membre depuis 23 ans.

La chorale avait dû déménager au sous-sol de l'église Notre-Dame-de-la-Paix et ensuite dans l'ancienne école catholique St-Charles lorsque l'ancien immeuble de La Ronde a été incendié en 2015.

«À la fin, j'aimerais remercier le Centre culturel La Ronde de nous avoir accordé un endroit pour pratiquer pendant toutes ces années avec eux», déclare Mme Pelchat.

Le comité de la chorale a fait un don de 2990 \$ au Centre culturel La Ronde pour la construction de son nouvel édifice. Rosanne Pelchat dit qu'il est important de représenter sa culture.

Les membres du Chœur chantant étaient reconnus pour être très engagés dans la communauté.



Des membres du Chœur chantant du Bel Âge ont présenté un chèque de 2990 \$ pour contribuer à la construction du nouvel édifice du Centre culturel La Ronde. — Photo : Page Facebook du Centre culturel La Ronde

TIMMINS

Remise de quatre prix de reconnaissance de la francophonie

Les dirigeants de l'Alliance Franco-Timmins ont tenu à féliciter trois francophones et une entreprise locale pour leurs contributions au dynamisme de la communauté. Dans le cadre de sa 79^e assemblée générale annuelle, l'organisme a décerné le prix de reconnaissance de la francophonie au président de l'Alliance de la francophonie jeunesse de Timmins, Christian Ricard, à l'animatrice culturelle de l'École secondaire catholique Thériault, Valérie Vachon, et au secrétaire du Centre culturel La Ronde, Paul Ouimette. Franco-Timmins a voulu également souligner le centre de la rénovation Home Hardware de Timmins pour son affichage en français à l'intérieur et à l'extérieur de la quincaillerie. (É.B.)

Débarque
ton don 2021



DU 22 NOV. AU 13 DÉC. 2021

Faites un don pour venir en aide aux individus sans-abris du Grand Sudbury

santesudbury.ca/debarque-ton-don



La Slague présente

CÉLESTE LÉVIS
NOËL TOUT AUTOUR

le 17 décembre 2021 à 20 h
Salle Trisac, Collège Boréal



BILLETS ET INFO : laSlague.ca

Partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL



Partenaires médiatiques



LE VOYAGEUR



sudbury.com

Bailleurs de fonds

Canada



Sudbury



Sudbury



ONTARIO CRÉATIF

Agence de référence



Hôte de choix



ONTARIO

Encourager le sentiment d'appartenance chez les nouveaux arrivants

VENANT
NSHIMYUMURWA

IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La majorité des nouveaux arrivants acceptent facilement de dire qu'ils sont francophones, mais disent difficilement qu'ils sont franco-ontariens. La recherche de solutions à ce manquement à l'intégration des nouveaux arrivants était le sujet principal du forum provincial biennal des Réseaux en immigration francophone de l'Ontario, qui a eu lieu les 24, 25 et 26 novembre.

Des sondages et recherches menés auprès des nouveaux arrivants à des périodes différentes par les réseaux en immigration francophone de l'Ontario ont permis de découvrir cette lacune. Pendant le forum, les participants ont proposé des pistes de solutions pour développer ce sentiment d'appartenance à travers le parcours d'intégration francophone, pour enrichir les communautés francophones en Ontario.

«C'est ce que nous avons voulu creuser durant les trois journées. En comprendre les raisons et penser aux pistes de solutions pour développer le sentiment d'appartenance des nouveaux arrivants à la communauté franco-ontarienne», explique le coordonnateur du Réseau de soutien à l'im-

migration francophone du Nord, Thomas Mercier.

Les ateliers et conférences, auxquels toute personne intéressée pouvait participer à travers la plateforme Hopin, ont tour à tour fait un état des lieux de la situation dans l'ensemble des communautés de l'Ontario français, présenté le parcours d'intégration francophone et proposé des actions concrètes pour développer le sentiment d'appartenance.

Les échanges ont été enrichis par des témoignages de nouveaux arrivants panélistes. L'occasion était également bonne pour partager les résultats d'un sondage qui avait été complété par une cinquantaine de nouveaux arrivants sur la question du sentiment d'appartenance.

Particularités pour le Nord de l'Ontario

Globalement, le sondage a montré que 7,2 sur 10 des nouveaux arrivants interrogés ont déclaré appartenir à la communauté francophone. C'est une bonne appartenance, note le coordonnateur du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord. Tout en soulignant qu'il faut améliorer la situation, surtout que ceux qui ont été rejoints sont des personnes «connectées à nos organismes». Ce qui n'est donc pas nécessairement représentatif.

Le Nord de la province présente des éléments propres qui freinent ou ralentissent le sentiment d'appartenance. Un important travail est ainsi à faire, surtout du côté des résidents temporaires. Souvent, ils n'ont pas accès aux mêmes services, aux mêmes activités que d'autres. «C'est plus difficile pour eux de bâtir un lien d'appartenance. C'est pourtant important de bâtir ce lien puisqu'à terme on voit qu'ils restent dans des communautés, qu'ils deviennent des

résidents permanents et qu'ils se sentent franco-ontariens», souligne Thomas Mercier.

Un autre élément qui est ressorti du forum pour le Nord de l'Ontario, c'est qu'il y a nécessité d'engager les citoyens qui sont nés dans cette partie de la province ou qui y sont installés depuis des années. Cet engagement est très important pour «créer un mélange des événements interculturels qui lieraient les nouveaux arrivants aux personnes établies depuis très longtemps», renchérit le coordonnateur du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario.

Il est difficile de bâtir un sentiment d'appartenance si on a seulement des nouveaux arrivants qui participent, entre eux, à un événement sans la présence des résidents plus établis. «Pour pouvoir faire partie de la communauté franco-ontarienne, il faut la découvrir, la rencontrer, socialiser avec elle», fait-il remarquer.

Un autre handicap pour le Nord, ce sont les nouveaux arri-

vants se trouvant dans de petits villages. Thomas Mercier dit qu'il est difficile d'avoir l'ensemble des services dans un village de 500, 1000 ou 2000 habitants. Il reconnaît que la programmation d'activités y est moindre, voire inexistante.

Sentiment d'appartenance, un continuum

Le sentiment d'appartenance, il ne faut pas le forcer chez les nouveaux arrivants. Il se développe différemment selon les individus. C'est un continuum, explique Thomas Mercier. «Ça commence par l'attachement à la communauté et, graduellement, ça devient de l'adhésion autour des valeurs communes», poursuit-il.

À l'issue des travaux, des recommandations ont été formulées au gouvernement, aux partenaires et aux réseaux en immigration francophone de l'Ontario. Dans le but de voir la situation améliorée au cours des deux prochaines années, avant la tenue du prochain forum provincial.

NIPISSING OUEST ET NORTH BAY

Conseil scolaire catholique Franco-Nord

Un nouveau directeur qui connaît le rythme

ÉRIC
BOUTILIER

Le nouveau directeur de l'éducation du Conseil scolaire catholique Franco-Nord, Serge Levac, est entré en fonction à un moment où les défis sont de taille pour les administrateurs dans le système d'éducation. Il se sent néanmoins prêt à prendre le taureau par les cornes et à surmonter tous les obstacles pour aider les élèves et ses collègues à réussir et à traverser la pandémie.

M. Levac occupe son poste depuis le 30 septembre, moment où Monique Ménard a pris sa retraite. Ses expériences en tant que surintendant, directeur d'école et professeur devraient lui permettre de remplir ce nouveau rôle avec succès. «Le timing est assez intéressant, mais je pense que j'ai toujours été une personne qui veut contribuer au leadership», avance M. Levac.

«J'ai quand même été surintendant pendant huit ans avec le conseil. J'ai tenté ma chance de poser ma candidature en me disant que, le leadership que j'ai pu exercer à ce niveau-là, que je pourrais possiblement bien mener la barque pour prendre les responsabilités de direction de l'éducation et continuer à mener la planification stratégique au conseil [qui est un peu en pause depuis la dernière année et demie à cause de la pandémie].»

«Je crois beaucoup dans l'avancement et je pense que je suis capable de continuer

à faire avancer des objectifs et aussi rallier les troupes», affirme-t-il.

L'éducation dans le sang

«Mes parents étaient deux enseignants. C'est peut-être d'eux que j'ai pris le goût», reconnaît Serge Levac.

Les parents de M. Levac étaient de

véritables modèles dans le domaine de l'enseignement lorsqu'il était plus jeune. Son père a enseigné à un bon nombre d'élèves de la région de Nipissing Ouest pendant sa carrière. Sa mère — qui a élevé cinq enfants — a également fait de la suppléance.

M. Levac œuvre dans le domaine de l'enseignement depuis plus d'un quart de siècle. Son parcours a commencé à l'École secondaire catholique Sainte-Famille à Mississauga, en musique. Il avait cependant le goût de revenir dans sa région natale du Nipissing — plus précisément Cache Bay — et a été en mesure de le faire lorsqu'il a accepté un poste à l'École secondaire catholique Algonquin.

Quelques années plus tard, il a donné le même cours de musique à l'École secondaire catholique Franco-Cité, dirigé les écoles élémentaires catholiques Saint-Joseph de Sturgeon Falls, Ste-Marguerite-d'Youville de Verner et Christ-Roi de River Valley avant d'arriver au conseil scolaire.

«J'avais des connaissances en musique et je donnais des leçons de piano. Donc l'enseignement, ç'a commencé avant même que je me dirige à la faculté en éducation. C'est quelque chose que j'ai vu de d'autres et que j'avais le goût d'essayer.»

M. Levac est également un membre du groupe de musique Les Gens du Nord.



Serge Levac — Photo : Courtoisie CSCFN

QUEEN'S PARK

Environnement

Le gouvernement Ford évite «délibérément» de consulter le public

ÉMILIE
PELLETIER

IUL ONTARIO
LE DROIT

Le gouvernement Ford n'informe pas suffisamment les Ontariens des décisions importantes à prendre sur le plan environnemental, selon la vérificatrice générale.

Dans son plus récent rapport portant sur l'environnement, publié la semaine dernière, la vérificatrice générale (VG) de l'Ontario, Bonnie Lysyk, a jugé préoccupant de constater que certains ministères ont «délibérément évité de consulter le public au sujet de certaines propositions» au cours de la dernière année.

«Il est particulièrement préoccupant de constater que les ministères n'informent pas et ne consultent pas la population ontarienne au sujet de toutes les décisions importantes qu'ils devraient prendre sur le plan environnemental», peut-on lire dans le document qui compte près de 200 pages.

Cette façon d'agir est «incompatible» avec l'objectif et l'esprit de la *Charte des droits environnementaux*, note Bonnie Lysyk.

Cette *Charte* donne un droit aux Ontariens à l'information et à la consultation du public sur les décisions pouvant avoir un impact sur l'environnement, un peu comme ce que prescrit la *Loi sur les Services en français* pour les décisions ayant un impact sur les francophones.

Les arrêtés ministériels de zonage (AMZ), qui permettent à quelconque ministre du gouvernement d'outrepasser les lois environnementales pour les zones où ils souhaitent établir un projet de développement, devraient représenter un sujet de grand intérêt public, entend la VG.

Mais en 2020-21, le ministre des Affaires municipales «a enfreint la *Charte*» lorsqu'il n'a pas tenu de consultations publiques à propos de modifications à la *Loi sur l'aménagement du territoire* qui visaient à renforcer ses pouvoirs concernant les AMZ.

Un autre ministère, celui de l'Environnement, «a évité la consultation sur les modifications majeures apportées à deux lois prescrites», soit celles sur les évaluations environnementales et sur les offices de protection de la nature.

«De plus, lorsque les ministères consultent le public en vertu de la *Charte*, ils ne fournissent pas toujours à la population ontarienne des renseignements clairs, exacts et complets sur leurs propositions et décisions, y compris sur les répercussions environnementales», déplore Bonnie Lysyk.

Le ministère de l'Environnement manque de leadership quand vient le temps de respecter les droits des Ontariens, conclut la VG.

ELLIOT LAKE

Réfléchir autrement pour bâtir un centre récréatif

ÉRIC BOUTILIER

Le développement d'un nouveau complexe sportif à Elliot Lake pourrait se faire à l'intérieur d'un bâtiment préfabriqué. Le conseil municipal étudie cette possibilité afin de déterminer si la ville peut économiser un peu d'argent des contribuables lorsqu'il sera inévitablement temps de remplacer ses installations récréatives vieillissantes.

Au début de l'automne, un comité *ad hoc* s'est penché sur la question de structures préfabriquées pour loger la piscine municipale, l'aréna et un sentier de randonnées. La ville compte demander l'aide d'une firme d'experts-conseils afin d'évaluer les avantages et les inconvénients de l'idée.

«Des architectes et des ingénieurs vont consulter les fournisseurs de ces bâtiments. Ils vont nous faire une étude pour démontrer quels sont les compromis, les coûts et combien on va pouvoir économiser dans la construction

et l'entretien de l'édifice dans les prochaines années et décennies», explique le directeur général de la Ville d'Elliot Lake, Daniel Gagnon.

«Est-ce que ça va être assez performant? Ça reste à déterminer.»

«La question est de savoir quels sont les compromis [que la ville va devoir faire] et si le conseil est prêt à les aborder pour voir la différence entre une construction traditionnelle plus dispendieuse, comparée à quelque chose de préfabriqué. À la fin de la journée, on a besoin d'une piscine et d'un aréna.»

Le financement sera toutefois



Elliot Lake — Photo : Archives

un casse-tête pour les élus d'Elliot Lake. Les subventions gouvernementales semblent plutôt rares ces jours-ci pour ce genre de projet.

«Le coût pour un aréna, une piscine et quelques salles sera autour de 30 millions \$», avance M. Gagnon.

«On voit que les subventions ne

vont pas être aussi faciles à obtenir, donc on a commencé à se demander si on peut soit établir le projet par des phases ou avec différentes constructions. On va peut-être être capable de financer le projet à nos propres fins ou avec moins d'octrois.»

Depuis déjà quelques années,

la Ville d'Elliot Lake regarde différentes possibilités pour éventuellement remplacer l'aréna Centennial, construite en 1968, et le centre aquatique Ruben Yli-Juuti.

Le nouveau complexe sportif sera situé sur le site de l'ancien centre commercial Algo.

Informations municipales
 C. P. 5000 SUCC. A
 200, RUE BRADY
 SUDBURY ON P3A 5P3
 311 Service
 À votre service
 www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B0110/2021

Description foncière : NIP 73513-0425, parties 12 et 24, plan 53R-17405, parties 1, 2 et 3, plan 53R-18662, partie du lot 1, concession 5, canton de MacLennan, 90, chemin Breezehill, Skead

Objet de la demande : Regrouper une portion ouest vacante d'environ 2,21 ha de la propriété visée avec le NIP 73513-0462 attenante.

suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 10 décembre 2021** pour examen.

Demande n° B0113/2021

Description foncière : NIP 73504-1967, parcelle 25832, lot 35, plan M-402, partie du lot 6, concession 2, canton d'Hanmer, 0, boulevard Tate, Val-Thérèse

Objet de la demande : Transférer une portion nord vacante d'environ 707 m² de la propriété visée.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande n° B0114/2021

Description foncière : NIP 734940430, parcelle 33092, du lot 3 au lot 6, plan M-690, partie du lot 5, concession 1, canton de Garson, 287, 291, 295, 299, 303 et 307, promenade O'Neil, Garson

Objet de la demande : Transférer une portion ouest d'environ 704 m² de la propriété visée.

Responsable des demandes d'autorisation

Ville du Grand Sudbury
 C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Demande n° B0118/2021

Description foncière : NIP 73577-0535, parcelle 10919, partie du lot 11, concession 3, canton de Neelon, 2131, promenade Bancroft, Sudbury

Objet de la demande : Transférer une portion est vacante d'environ 1 728 m² de la propriété visée ainsi qu'une servitude et un droit de passage à des fins d'accès.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

NORTH BAY

L'avenir des jeunes repose-t-il sur les briques et les robots?

ÉRIC BOUTILIER

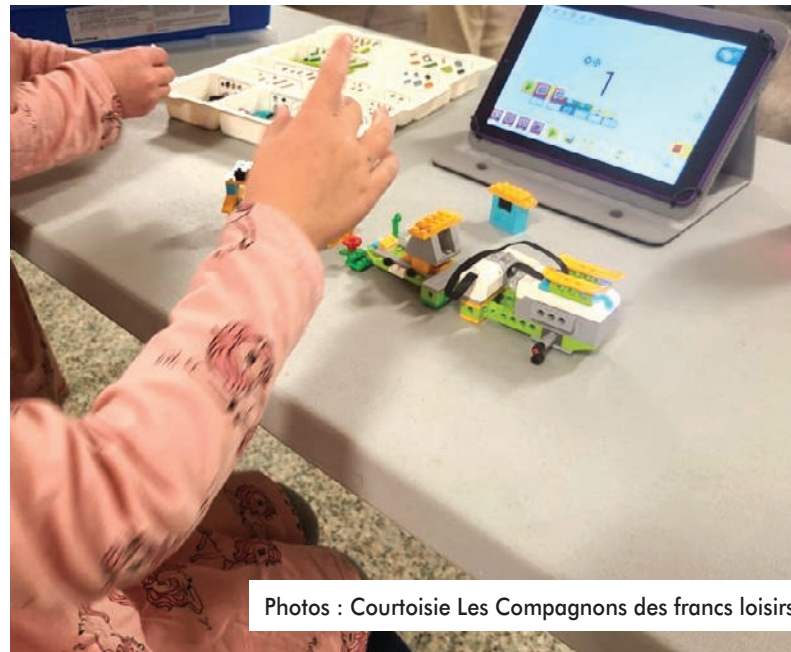
Les Compagnons des francs loisirs offrent aux enfants et aux jeunes adolescents des ateliers sur la base de la robotique et sur la résolution de problèmes avec des LEGO. Les organisateurs veulent leur permettre de découvrir la technologie des robots We Do 2.0 et de développer leur imaginaire en s'amusant avec ces fameuses pièces multicolores.

Chaque semaine, les participants se rassemblent dans la salle communautaire de la paroisse St-Vincent-de-Paul pour relever un nouveau défi. Ils doivent entre autres bâtir quelque chose ou résoudre un problème en utilisant un robot ou une combinaison de morceaux de LEGO et une composante de robotique.

«Nous sommes conscients de l'importance que prend le développement de l'ingénierie et de la programmation dans le monde. Pour aider notre jeunesse à mieux appréhender les opportunités et les défis liés à cette évolution, nous avons décidé d'offrir aux jeunes francophones de North Bay des ateliers de Briques et Robots qui les initieront de manière ludique à ces disciplines», explique le directeur général des Compagnons, Arnaud Claude.

«Lors de chaque session, le formateur Jazz Mathon enseigne aux enfants des concepts propres à l'ingénierie. Il utilise ensuite ces notions pour la construction d'un robot que les enfants doivent programmer pour réaliser une tâche, résoudre un problème en relation avec la notion», poursuit-il.

Les ateliers vont se dérouler jusqu'au dimanche 5 décembre.



Photos : Courtoisie Les Compagnons des francs loisirs



CANADA

Le prix du lait pourrait augmenter de 8,4% à la ferme et à l'épicerie

ROXANNE LORMAND | AGRICOM

La Commission canadienne du lait a recommandé le 29 octobre une augmentation de 8,4 % du prix du lait à la ferme. Les autorités provinciales devront approuver la hausse suggérée à partir de décembre. La hausse entrera en vigueur le 1^{er} février 2022.

L'augmentation proposée représente 6,31 \$/hectolitre (ou 0,06 \$ par litre). Cette hausse du coût du lait sera utilisée pour fabriquer des produits laitiers destinés aux secteurs du détail et de la restauration, soit les classes 1 à 4.

La Commission canadienne du lait (CCL) explique que «l'augmentation du coût du lait pour les transformateurs dépendra de la teneur en matière grasse et en solides non gras du produit fabriqué».

Hausse des coûts de production

La CCL détaille que cette hausse des prix «compensera en partie la hausse des coûts de production entraînée par la pandémie de la COVID-19».

La société d'État révisé annuellement le prix qu'obtiennent les producteurs laitiers pour leur lait en réalisant une étude qui comprend l'évaluation des coûts de production auprès de plusieurs producteurs laitiers de l'ensemble du Canada.

Pour le président de l'Union des cultivateurs franco-ontariens (UCFO), Nicholas Dessaint lui-même producteur laitier à Sarsfield, cette annonce est assurément une bonne nouvelle.

«Tous nos coûts ont augmenté, donc si on veut continuer de réussir à payer nos coûts pour produire le lait, il faut que notre augmentation de revenus soit en fonction des coûts plus élevés», reconnaît M. Dessaint.

L'alimentation des vaches laitières a bondi énormément dans la dernière année. Le prix des céréales a grimpé de 31 % sur le marché mondial entre les mois d'août 2020 et août 2021.

Une bonne nouvelle pour les producteurs de grandes cultures, mais moins pour nourrir les animaux, comme en témoigne le président de l'UCFO : «C'est le fun quand je vends mon soya et mon maïs et que je reçois plus, mais en même temps, il faut que je nourrisse les vaches avec les mêmes ingrédients. Ça revient donc beaucoup plus cher.»

Selon les Producteurs laitiers du Canada, «une vache laitière adulte typique, pesant environ 600 kg, mange environ 29 kg de nourriture chaque jour et produira envi-

ron 20 à 40 litres de lait par jour». La nouvelle hausse proposée représente donc une moyenne de 1,26 \$ à 2,52 \$ de profits supplémentaires par vache par jour.

Signalons aussi que dans les frais d'exploitation des fermes laitières, le coût des carburants gruge de plus en plus les marges de profits des agriculteurs.

De plus, le prix des semences a pareillement augmenté et le prix des engrais devrait être responsable d'une grosse partie des dépenses pour la saison 2022 en raison d'une rareté et d'une importante hausse de coûts des intrants.

Hausse du salaire minimum en Ontario

Si le projet de loi du gouvernement provincial est adopté, ce dernier pourrait faire passer le salaire minimum général de la province de 14,35 \$ à 15,00 \$ à partir du 1^{er} janvier 2022.

Le secteur agricole n'est cependant pas obligé de suivre cette tendance en vertu de la *Loi de 2000 sur les normes d'emploi de l'Ontario*. En effet, les employeurs dans certains domaines agricoles ne sont pas tenus de payer au salaire minimum leurs employés.

Le président de l'UCFO nuance toutefois : «Il suffit que tu sois dans une région comme moi, où l'on

retrouve des emplois en ville très près, [pour que] si tu n'accotes pas le salaire minimum, les chances de trouver un employé sont réduites.» Nicholas Dessaint anticipe déjà l'impact possible de dépenses supplémentaires pour des producteurs.

Pour le consommateur

Ainsi, la hausse de 8,4 % se justifie en raison des coûts de production grimpants des fermes laitières.

Selon des estimations des Producteurs laitiers du Canada, «si l'augmentation du prix à la ferme se répercutait entièrement dans les prix au restaurant, on parlerait d'une hausse de 1 cent pour un verre de lait ou de 4 cents pour une pizza moyenne. À l'épicerie, le contenant de yogourt de 650 grammes coûterait 12 cents de plus et le prix de l'emballage de 450 grammes de fromage cheddar augmenterait de 26 cents.»

Notons que l'indice des prix à la consommation pour les aliments en général a augmenté de 9,5 % au cours des cinq dernières années tandis que pour les produits laitiers l'augmentation fut de seulement 7,4 %.

On retrouve 3367 fermes laitières expédiant du lait en Ontario contre 4766 au Québec selon les derniers chiffres de 2020 de Statistique Canada et la Commission canadienne du lait.



La Commission canadienne du lait a recommandé une augmentation de 8,4 % du prix du lait à la ferme. Cela représente 6,31 \$/hectolitre pour les producteurs. — Photo : Archives Agricom

COVID-19

NORD-EST ONTARIEN

Les Sudburois retournent en télétravail

Puisque l'apparition de nouveaux cas a très peu ralenti dans le Grand Sudbury au cours des deux dernières semaines, Santé publique Sudbury et districts (SPSD) met en place de nouvelles mesures pour tenter de ralentir la propagation de la COVID-19 sur son territoire. Sudbury est encore l'une des trois régions de l'Ontario qui connaissent la plus grande recrudescence de cas. (J.C.)

La mesure la plus notable : retour du travail à domicile pour tous ceux qui peuvent le faire dans les entreprises et organismes du Grand Sudbury et de Manitoulin dès le lundi 29 novembre. Pour les entreprises où la présence des employés est nécessaire, il faut resserrer les précautions pour limiter les contacts.

Si jamais le SPSPD vous signale que vous avez été en contact avec une personne atteinte de la maladie, vous devrez vous isoler. D'après les données du SPSPD entre le 12 et le 26 novembre, le risque de contracter la COVID-19 chez les résidents non vaccinés de Sudbury et districts est 5,7 fois plus élevé que chez les résidents pleinement vaccinés.

«Bien que les cas reliés aux écoles et à la propagation dans les ménages soient la cause de nos taux d'infections toujours élevés, des cas continuent d'être signalés chez les jeunes adultes, dans les rassemblements sociaux et dans les lieux de travail», déclare la médecin-hygiéniste de Santé publique Sudbury et districts, la D^{re} Penny Sutcliffe, par voie de communiqué.

Cinq des décès qui ont eu lieu depuis la fin d'octobre concernaient des personnes dans la cinquantaine et la soixantaine, démontrant que le danger représenté par les pires conséquences de la maladie est encore bien présent.

Dans les écoles

Le SPSPD évite pour l'instant de fermer les écoles — de plus en plus d'experts et de parents recommandent et demandent de les garder ouvertes. Mais quelques mesures sont mises en place pour limiter les risques.

Les enfants non vaccinés devront rester à la maison si l'un des membres non vaccinés de sa famille a été exposé à un cas.

Des tests antigéniques rapides seront distribués dans les écoles où plusieurs cas apparaissent. On interdit aussi les assemblées en personne et les excursions scolaires; on exige que les élèves conservent leur masque à l'extérieur et demande le retour du dépistage quotidien des symptômes.

Rappelons également qu'il est possible de prendre rendez-vous pour vacciner les enfants de 5 à 11 ans. Dans les territoires du SPSPD, du Bureau de santé du district de North Bay-Parry Sound et du Service de santé du Timiskaming, il faut utiliser le système de rendez-vous du gouvernement de l'Ontario : <https://covid-19.ontario.ca/rendezvous-vaccin/>.

Le Bureau de santé Porcupine utilise son propre système de réservation; visitez le <https://www.porcupinehu.on.ca/>. Santé publique Algoma également : <https://www.algomapublichealth.com/>.

SUDBURY

Vaccin : moins d'effet secondaires pour les enfants

PHILIPPE MATHIEU

Les enfants de 5 à 11 ans sont désormais éligibles à recevoir le vaccin contre la COVID-19. Santé publique Sudbury et districts (SPSD) a commencé à prendre des rendez-vous pour les enfants à partir du système provincial de réservation dès le 24 novembre. La vaccination en tant que telle a débuté le vendredi 26 novembre.

Pour les parents qui ont eu des effets secondaires importants après leur vaccin — mal de tête, des frissons et autres symptômes qui sont semblables à une grippe —, il peut être inquiétant de faire subir la même chose à leurs enfants. Cependant, les risques qu'ils aient les mêmes effets sont minces, puisque la dose pour les enfants de 5 à 11 ans est une dose pédiatrique, ce qui veut dire qu'elle est de 10 microgrammes, soit le tiers des 30 microgrammes pour un adulte.

«Chez les enfants, on observe moins d'effets secondaires», dit une infirmière-hygiéniste pour SPSPD, Natalie Philippe. De plus, les enfants devraient recevoir une seule dose du vaccin Pfizer-BioNTech, contrairement aux adultes qui en ont deux et parfois trois, selon la situation de la personne.

Natalie Philippe explique que le vaccin est aussi efficace pour les jeunes que pour les adultes. «Les essais cliniques ont montré que la réponse immunitaire des enfants de 5 à 11 ans était comparable à ceux de 16 à 25 ans et que le vaccin est efficace à 90,7 % pour prévenir la COVID-19 avec des effets secondaires graves.»

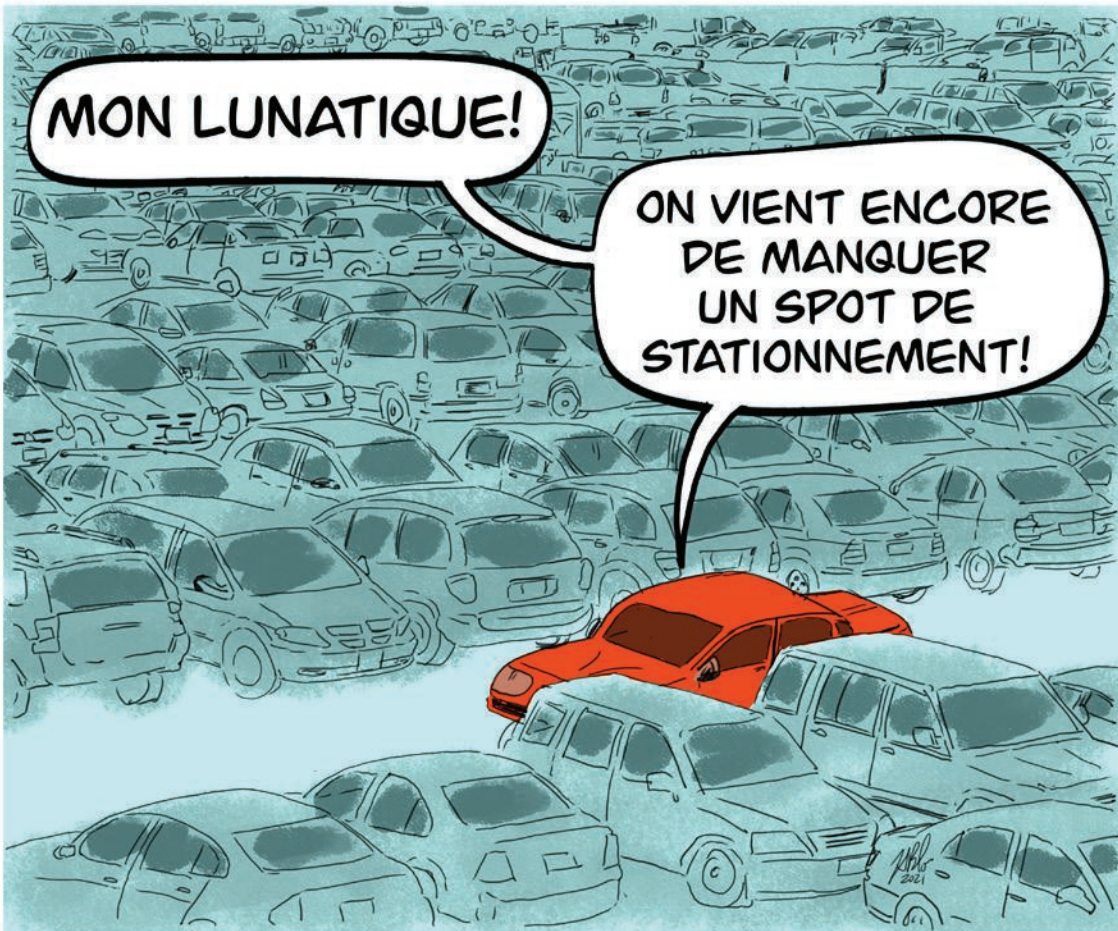
De plus, il n'y a eu aucun cas enregistré à ce jour de myocardite et de péricardite parmi les receveurs du vaccin pédiatrique, comme observé chez les adultes.

Bien que les enfants en général ne soient pas aussi touchés par le virus que les adultes, Mme Philippe explique que c'est sans aucun doute le meilleur moyen de protéger votre enfant du virus. «Oui, c'est toujours possible qu'on attrape la COVID-19. Mais, les données montrent que les symptômes vont être plus légers. Donc, on regarde à moins de possibilités d'être hospitalisé et de se trouver dans une unité de soins intensifs (USI)», souligne-t-elle.

Pour l'instant, les parents doivent prendre rendez-vous et se rendre aux cliniques de vaccination, comme ils l'ont fait eux-mêmes. Il n'y a pas de plan pour offrir des cliniques de vaccination dans les écoles. Le SPSPD est cependant ouvert à cette idée. Mme Philippe explique que la décision revient aux conseils scolaires et, ensuite, aux écoles à décider si elles veulent l'offrir. Bien qu'elle n'ait pas fourni de noms, elle a dit que certains conseils scolaires étudient la question.

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Les cultures de la peur

JULIEN
CAYOUCETTE

Celle du financement postsecondaire

Le nouveau programme d'administration publique du Collège Boréal est un bel ajout aux options dans le système d'éducation postsecondaire francophone de l'Ontario. Mais le fait qu'il soit offert à Ottawa démontre une fois de plus que ledit système est un peu chaotique, très probablement en raison du manque de

financement gouvernemental.

Boréal offre ainsi un programme de plus à Ottawa — il y a déjà Technique de soins vétérinaires sur le campus de l'Université Saint-Paul — sur ce qui était, au moment de la création des collèges francophones en Ontario, le territoire du Collège La Cité. À l'automne, La Cité lançait son partenariat avec l'Université de Hearst et des hôpitaux du corridor de la route 11 pour une formation hybride en soins infirmiers auxiliaires; sous le nez de Boréal qui ouvrait à nouveau son programme en soins infirmiers auxiliaires dans cette région à la même date.

Il peut y avoir plusieurs bonnes raisons pour lesquelles les deux collèges francophones étendent leurs tentacules dans le territoire de l'autre. Mais dans un climat où la plus grande université du Nord croule sous ses dettes et où on entend de plus en plus que l'éducation postsecondaire est sous-financée — les collèges criaient au loup avant l'arrivée des conservateurs au pouvoir —, il est difficile de ne pas entrevoir ce genre d'initiative comme un simple instinct de survie. Des tentatives pour augmenter leurs revenus par toutes les bonnes idées possibles.

Peut-être que le seul désavantage est de créer plus de confusion chez les étudiants qui cherchent dans quel domaine étudier et où, mais il faut se demander si cette compétition est bonne pour nos établissements collégiaux et la francophonie.

Celle d'une université

Parlant de système d'éducation chaotique... On se rapproche de l'affrontement en cour de justice entre la vérificatrice générale de l'Ontario et l'Université Laurentienne pour savoir si la première a droit à tous les documents qu'elle veut de la deuxième.

Dans sa déclaration sous serment déposée le 26 novembre, la vérificatrice, Bonnie Lysyk, accuse la Laurentienne d'avoir créé une «culture de la peur» chez ses employés. Apparemment, plusieurs employés ont peur de répondre à certaines questions. L'université fit qu'elle n'a rien fait de tel.

Que sa création soit préméditée ou non, cette «culture de la peur» est assurément présente chez les employés de l'établissement en cours de restructuration. En ayant caché son déficit pendant si longtemps, il n'est pas surprenant que les employés ne sachent plus ce qu'ils ont le droit de dire ou non.

Malgré que l'administration répète que les coupes sont terminées, la perte de toute crédibilité du recteur et de son équipe, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des murs de l'université, laisse présager que n'importe qui peut perdre son emploi ou être réprimandé à n'importe quel moment.

Sans compter que leur employeur conteste les pouvoirs de la vérificatrice qui les interroge. Que leur arrivera-t-il s'ils dévoilent quelque chose qu'ils n'auraient pas dû dire parce que le processus opaque de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* leur donne raison?

Espérons que le juge se rangera du côté de la vérificatrice. Il est vrai que ce bout de texte de la *Loi sur le vérificateur général* n'a jamais été testé en cour. Est-ce qu'une entité sous enquête «doit» tout lui donner ou est-ce qu'elle a seulement «le droit de demander»? La phrase, prise seule, laisse place à l'interprétation. Par contre, l'esprit de la loi et l'article qui spécifie que le bureau de la vérificatrice est tenu au même niveau de confidentialité enlèvent, selon nous, toute ambiguïté à l'interprétation.

Celle des pénuries

Vous en avez entendu parler? Il y a une pénurie. De quoi? De tout.

On prévient que plusieurs produits seront en rupture de stock pour le temps des Fêtes. Pourtant, la solution est relativement simple : achetez quelque chose de différent des autres. Il y a tout plein de commerçants qui sont vos voisins qui ont été plus éprouvés par la pandémie que les grandes chaînes et les grandes entreprises. Achetez donc vos cadeaux chez un commerçant local au lieu de faire la file dans un lieu sans âme.

Visitez notre nouveau site web

La Voix du Nord

LE VOYAGEUR LE LOUP

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimées dans le Courrier des
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.caÉquipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine TellierAdministration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.caDirectrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.caDirecteur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.caAdjointe au marketing
Marie-Gil Talbot
mgtalbot@leloupfm.comJournalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant NshimurwaPigiste
André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc DumontCorrespondants.es
Initiative de journalisme local
ÉditorialisteRéjean Grenier
Critique littéraire
Camille ContréeMaquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien CayouetteCaricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapsuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- Heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 013 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada
réseau presse
médias professionnels de l'info locale
FIER MEMBRE
Lignes agates Marketing

COURRIER

SUDBURY

Un plaidoyer franco-ontarien pour une vision trilatérale et démocratique de l'éducation postsecondaire dans le Nord de l'Ontario

Réponse à *Un plaidoyer franco-ontarien pour la Laurentienne*, par Isabelle Bourgeault-Tassé

Salut Isabelle,

J'ai lu avec intérêt ta lettre publiée le 9 novembre dans *Le Voyageur*.

Tout ce dont tu lamentes de la *Laurentian*, je le lamente aussi. J'ai encore du mal à encaisser la perte des programmes de Théâtre, Études françaises, Histoire et j'en passe. Comme tu l'as si bien évoqué, ces programmes ont été nourris par nos «géants (et géantes) de la Franco-Ontarie» et ont marqué ma jeunesse comme ils ont marqué la tienne.

Mais je t'avoue que la perte du Département des Études autochtones a elle aussi été très douloureuse. La *Laurentian* va accuser un recul important dans ses engagements envers la Commission de vérité et réconciliation avec ça. Toutes les reconnaissances du territoire que fait dans le vide Robert Haché ne feront absolument rien pour réparer le dommage irréparable qu'il a causé.

La perte des programmes de Women's, Gender and Sexuality Studies et de Labour Studies a aussi été douloureuse. Imagine. Maintenant plus que jamais, la perspective féministe, de la sexualité et de genre est nécessaire; maintenant plus que jamais, nous avons besoin d'une perspective sur les droits du travail. Et que dire de la perte des programmes de Musique, Sagefemme, Philosophie, Études environnementales? Vraiment? Alors que nous sommes en pleine crise climatique? Comment t'expliques-tu ça, Isabelle?

La rupture de la fédération a elle aussi été très douloureuse. L'ironie de la chose, c'est que, des quatre institutions, la seule en état d'insolvabilité était la *Laurentian*.

Le licenciement cruel et inhumain — en pleine pandémie — de plus de 200 employés de la *Laurentian*, sans compter les facultés, les chargés-es de cours et le personnel de soutien administratif des collèges fédérés, a lui aussi été très douloureux. Tout comme les vies bouleversées de tous-tes ces étudiants-es qui ont dû faire volteface devant leurs programmes qui, du jour au lendemain, n'existaient plus.

Tout comme l'a été le recours de Robert Haché et du Conseil des gouverneurs de la *Laurentian* à une des lois les plus antidémocratiques et draconiennes que je connaisse. Et ce, en pleine pandémie, rendant ainsi presque impossible toute expression de résistance et de dénonciation.

Et ça, c'est la différence fondamentale entre ta lamentation et la mienne Isabelle. Toi tu refuses de nommer les responsables. Dans mon cas, c'est très clair.

Mais il y a autre chose que je lamente. Moi j'ai eu la chance de terminer mon baccalauréat en français, à la *Laurentian*, avec une dette étudiante minime. On s'entend, c'était durant les années 1980. Tel n'est plus le cas pour les étudiants d'aujourd'hui.

Tu vois, ma fille ainée a complété son programme de premier cycle à la *Laurentian*. Et elle a presque perdu sa Bourse d'excellence pour francophones, pas parce qu'elle avait du mal à conserver une moyenne de 80 % : au contraire, elle terminait chaque semestre avec une moyenne d'au moins 90 %. Non, chère Isabelle : elle risquait de perdre sa bourse parce qu'elle peinait à combler son minimum de 24 crédits de cours offerts en français. Le choix n'était pas là, tout simplement. Donc ta *Laurentienne*? Ça fait longtemps qu'elle n'existe plus.

Je lamente aussi le fait que les jeunes d'aujourd'hui termineront leurs études avec une dette étudiante considérable. Parce que notre société et la *Laurentian* ont opté pour un modèle néolibéral de l'éducation postsecondaire, où la piastre l'emporte sur la qualité et l'accessibilité de l'éducation. Où l'éducation postsecondaire publique est menacée. Où les trottoirs du campus sont sablés sur le dos des étudiants internationaux.

Je lamente donc, pour mes filles, pour leur génération et pour les générations à venir, la hausse des frais de scolarité, la lourdeur de la dette étudiante et la privatisation de l'éducation postsecondaire. Je lamente aussi la précarité des emplois universitaires, la «McDonaldization of universities» sur le dos des chargés-es de cours et des conventions collectives.

Haché dit que la [Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies] LACC était la fin de la route. En effet, le recours à la LACC est un aveu de son échec total à lui et au Conseil des gouverneurs de la *Laurentian*.

Il est temps qu'Haché et le Conseil des gouverneurs démissionnent et qu'ils soient remplacés par un leadership qui luttera pour la protection d'une université anglophone vibrante; qui protégera les intérêts des étudiants et des employés; qui veillera à l'avenir d'une éducation postsecondaire publique et de qualité qui répondra aux besoins réels des anglophones et des communautés de la diversité anglophone du nord et qui sera accessible à tous. Qui reconnaîtra les droits des Premiers peuples et des francophones à gérer leurs projets universitaires par, pour et avec.

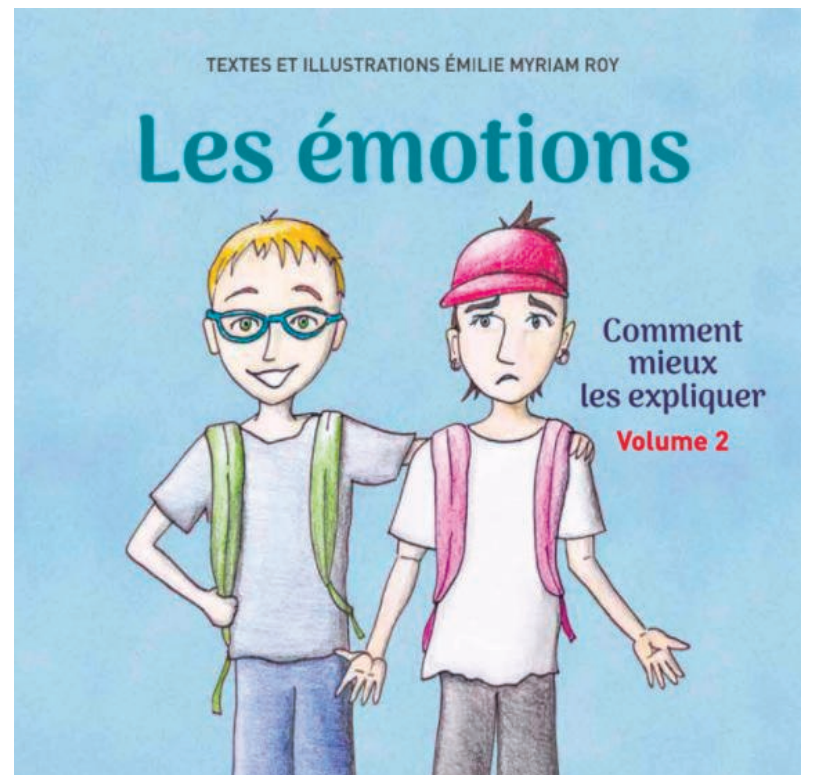
Et toi, chère Isabelle, je t'invite à plaider pour un modèle universitaire qui est accessible, démocratique et avec une vision trilatérale de l'éducation postsecondaire dans le Nord de l'Ontario.

Monique Beaudoin
Sudbury

SUDBURY

Une deuxième série d'émotions

D^{re} Annie Roy-Charland, D^r Jacques Richard, D^{re} Mélanie Perron et l'illustratrice Émilie Myriam Roy ont travaillé ensemble une fois de plus pour produire le livre pour enfants *Les émotions : Comment mieux les expliquer - Volume 2*. Le livre compte cinq courtes histoires qui présentent diverses émotions pour aider les enfants à les reconnaître chez eux et chez les autres. Le premier volume, paru en octobre 2019, avait été conçu pour les enfants de 3 à 12 ans et présentait des dessins montrant les émotions de base puis huit histoires sur des émotions plus complexes. Le *Volume 2* est pour les enfants de 7 à 11 ans avec des «expériences émotionnelles intermédiaires», peut-on lire dans le communiqué. La production de ces livres a été appuyée par le Consortium national de formation en santé (CNFS) et les Éditions Prise de Parole. On peut commander des exemplaires physiques à l'adresse <https://www.cnfslaurentienne.ca/nouvelles/lancement-du-livre-les-emotions-2e-volume/>. (J.C.)



NORD DE L'ONTARIO

Première place pour le CSCFN

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord est en première position parmi les conseils scolaires francophones en ce qui a trait au taux d'obtention du diplôme d'études secondaires de ses élèves après quatre ans. De plus, son taux de 95,1 % le place en deuxième place de tous les conseils anglophones et francophones, tout juste derrière York Catholic District School Board (95,2 %). Tous les conseils francophones du Nord-Est de l'Ontario font bonne figure avec des taux de diplomation en quatre ans supérieurs au taux provincial de 82,1 %. Les conseils avec les plus faibles résultats sont également dans le Nord. Exactement 57,2 % des élèves du DSB Ontario North East et 53,3 % de ceux de Superior-Greenstone DSB obtiennent leur diplôme en quatre ans. Un élève qui obtient son diplôme d'étude secondaire de l'Ontario quatre ans après avoir débuté sa 9^e année est considéré comme un diplômé en quatre ans par le ministère de l'Éducation. Les plus récentes données publiées par le ministère sont celles d'août 2020. (J.C.)

Conseil	Taux de diplomation 4 ans
CSC Franco-Nord	95,1 %
CSCD des Grandes Rivières	90,1 %
CSC du Nouvelon	89,0 %
CSP du Nord-Est de l'Ontario	88,2 %
CSP du Grand Nord de l'Ontario	84,1 %
CSC des Aurores boréales	80,0 %

ONTARIO

Réintroduction du projet de loi sur le 9-1-1

La députée provinciale de Nickel Belt, France Gélinas, va réintroduire à Queen Park son projet de loi qui vise à ce que tous les Ontariens aient accès à la ligne d'urgence 9-1-1. Elle en a fait l'annonce lors d'une conférence de presse le 25 novembre. Elle était accompagnée d'une résidente de Nickel Belt qui n'a pas accès au 911 et qui a eu du mal à rejoindre les services d'urgence pendant que son mari faisait une crise cardiaque. «Nous avons la possibilité de sauver des vies, déclare France Gélinas. La plupart des gens croient qu'en cas d'urgence, ils peuvent appeler à l'aide en composant le 9-1-1, peu importe où ils se trouvent en Ontario. Malheureusement, chaque année, des gens découvrent à leurs dépens que de nombreuses communautés du Nord de l'Ontario n'ont pas accès au service 9-1-1. Les gens doivent plutôt se souvenir d'un numéro 1-800 qui diffère d'une région à l'autre.» La députée a réitéré qu'aucune autre personne en Ontario ne devrait mourir parce qu'elle n'a pas accès au 9-1-1. Le projet de loi réintroduit donnera aussi à l'ombudsman la responsabilité de faire enquête en cas de plaintes contre le système 9-1-1. (V.N.)

CALVIN

À la recherche de deux nouveaux conseillers municipaux

La Municipalité de Calvin tentera de pourvoir deux postes vacants à son conseil municipal. Les conseillers Dan Maxwell et Heather Olmstead ont récemment remis leur démission parce qu'ils trouvent le travail trop exigeant. Un peu plus tôt cette année, l'ancien conseiller Dean Grant avait lui aussi évoqué les mêmes raisons pour justifier sa décision de quitter la vie politique. Le conseil municipal fera une évaluation des candidatures qui lui seront soumises avant de choisir deux nouveaux élus. (É.B.)



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 780-6/89019W

Endroit : NIP 73597-0740, partie de la partie 3, plan 53R-5831, partie des parties 1 à 3, plan 53R-13212 et partie des parties 1 et 3, plan 53R-15146, partie du lot 8, concession 1, canton de McKim (lotissement Moonglo West, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Refaire le plan de lotissement provisoire approuvé existant et actualiser, au besoin, les conditions qui ensemble constituent l'approbation de l'ébauche qui s'applique aux terrains visés.

Dossier : 751-6/21-22

Endroit : NIP 73475-1638 (titre de bien-fonds), partie du lot 6 concession 6, canton de Broder, soit la partie 2, plan 53R17568; NIP 73475-1643 (titre de bien-fonds), partie du lot 5, concession 6, canton de Broder; NIP 73475-1771 (titre de bien-fonds), partie des lots 5 et 6, concession 6, canton de Broder, parties 1 à 6, plan 53R14213, sauf la partie 1, plan 53R20333, partie 1, plan 53R17904, parties 3, 6, 7, 8, 9 et 10, plan 53R20341; deuxièmement : partie du lot 6, concession 6, canton de Broder, partie 5, plan 53R8886 et partie 1, plan 53R8936, sauf la partie 3, plan 53R21282; NIP 3595-0542 (titre de bien-fonds), partie du lot 6, concession 1, canton de McKim, parties 1 à 4, plan 53R8886, sauf les parties 1 et 2, plan 53R21282 et parties 2 et 3, plan 53R21287 (1933, rue Regent, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C5(3) », zone de centres commerciaux (spécial), à « C5(3) », zone de centres commerciaux (spécial) modifiée, afin d'enlever un maximum de surface de plancher de bureau, de hauteur de bâtiment et de hauteur de tour de bureaux ainsi que d'utiliser le taux de stationnement pour un centre commercial et de permettre en plus une utilisation d'industrie légère.

Dossier : 751-8/21-001

Endroit : NIP 73382-0494 dans le lot 9, concession 2, canton de Denison (route régionale 4, Whitefish)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « RU », zone rurale, à « M5 », zone d'extraction industrielle.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le

Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 13 décembre 2021, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 13 décembre 2021.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 10 décembre 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de

WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;

- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de

son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 10 décembre, 2021 à 16 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 13 décembre, 2021 pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le **705-674-4455, poste 2471**. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en**

direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.

- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux.** Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 3 décembre 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 701-6/21-03

Endroit : NIP 73595-0530, parcelles 53276 et 53277, parties 1 à 4, plan 53R-4120, partie 2, plan 53R-13849, partie 3, plan SR-1263, lot 6, concession 1, canton de McKim (1535-1544, rue Paris, Sudbury)

Demande : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant une dérogation propre au site à la section 11.2, tableau 2 – Hiérarchie des routes pour permettre une entrée de cour donnant sur une artère principale.

L'âgisme, la discrimination la plus difficile à éliminer

CLÉMENT
LECHAT

UL - RÉSEAU.PRESSE
L'EXPRESS.CA

Est-ce que ça vous est déjà arrivé de penser que la vie d'un aîné valait moins que celle d'un enfant? Cette question crue a été posée en juin dernier dans une enquête en ligne de la Fédération des aînées et des aînés francophones du Canada (FAAFC) pour mesurer l'ampleur de l'âgisme qui traverse la société canadienne.

«Malheureusement, la réponse «non» n'a pas fait l'unanimité», regrette la coordinatrice nationale en gestion de projets pour la FAAFC, Jessica Dupuis.

Campagnes nationales et internationale contre l'âgisme

L'organisme national et six associations provinciales ont depuis lancé un Comité d'action sur la sensibilisation à cette discrimination le 1^{er} octobre, à l'occasion de la Journée internationale des personnes âgées.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) définit l'âgisme comme l'ensemble des stéréotypes, des préjugés et des discriminations à l'égard de personnes en raison de leur âge. «Il peut être institutionnel, interpersonnel ou dirigé contre l'individu lui-même», précise-t-elle dans son rapport mondial sur l'âgisme.

L'âgisme dans le milieu des soins

Bien qu'ils ne soient pas les seuls concernés, les aînés sont les plus touchés. Il s'agirait de la 3^e forme de discrimination la plus répertoriée dans le monde, après le racisme et le sexisme, d'après la chercheuse à l'Université d'Ottawa spécialisée sur la question de l'âgisme, Martine Lagacé.

Selon Jessica Dupuis, la pandémie a mis en lumière de façon dramatique cette discrimination profondément ancrée dans la société. En témoignent les scandales dans les établissements de soins de longue durée qui ont résonné dans l'actualité covid en 2020.

«Le manque de personnel dans les résidences a entraîné des comportements qui ont été qualifiés de géronticides. Des gens sont morts de déshydratation. D'autres ont développé des infections, car leur culotte d'aisance n'était pas changée adéquatement. Beaucoup de violences physiques et psychologiques ont aussi eu lieu», rappelle-t-elle.

«Pour être dans le milieu de la santé depuis une dizaine d'années, ce n'est pas nouveau. Ce sont des défaillances que nous dénonçons de façon méthodique, mais il n'y a jamais rien qui bouge. La population entière a vu ce qu'il se passait depuis vraiment longtemps.»

Une discrimination accentuée par la pandémie

La spécialiste va plus loin en qualifiant «d'âgiste» l'isolement social imposé par le confinement.

«On empêchait les aînés de sortir de chez eux, d'aller à l'épicerie, à la pharmacie, de vaquer à leurs occupations. Parfois ils n'avaient plus le droit de se promener. On leur refusait l'accès à des endroits publics. Ça a été une forme d'âgisme aberrante, car on leur enlevait leurs droits», s'insurge-t-elle.

«L'usage du terme «nos aînés» dans les campagnes de sensibilisation par les pouvoirs publics est la chose qui m'a le plus marquée, en plus des scandales et des atrocités dans les centres d'hébergement, ajoute-t-elle. Comme si ces gens-là nous appartenaient et qu'il fallait absolument les protéger de leur propre vulnérabilité parce qu'ils sont âgés.»

Un monde du travail encore hostile

Peu efficaces, réticents à l'apprentissage, réfractaires à utiliser les technologies, plus souvent malades, grincheux, bornés... Les clichés sur les plus de 50 ans ne manquent pas dans le monde du travail.

L'âgisme s'y manifeste de façon banalisée à travers les départs forcés à la retraite, le refus d'accès à des formations, ou encore des propos «blageurs» de la part des collègues.

Or, le départ massif à la retraite de la génération des baby-boomers, combiné à la pénurie de main-d'œuvre, va poser des problèmes d'expertise sur le terrain. Surtout pour les entreprises qui négligent la transmission du savoir entre les générations, signale Mme Dupuis.

«On ne facilite pas la transmission, car on balaye trop rapidement les aînés dans le monde du travail», constate-t-elle avec amertume.

Pourtant, elle en est convaincue,

loin d'être des fardeaux, les aînés peuvent apporter une force aux entreprises. «C'est une stratégie hyper gagnante pour l'entreprise, mais humainement aussi. L'intergénérationnel devrait être davantage valorisé», conseille-t-elle.

Alors, pourquoi ne pas imposer des quotas d'âge dans les entreprises?

Jessica Dupuis s'interroge, mais reste sceptique face à cette idée. La persuasion reste préférable à la force. C'est pourquoi le Comité d'action sur la sensibilisation à l'âgisme compte organiser des formations à destination des entreprises.

Il travaille aussi à la réalisation d'un guide d'intégration antiâgisme inclusif à destination des employés et des bénévoles. «Faire des équipes multigénérationnelles, avoir un protocole «d'hygiène du langage». Tout cela aura énormément d'impact», assure-t-elle.

Dangereux culte de la jeunesse éternelle

Les conséquences de l'âgisme peuvent se révéler dramatiques. Dépression, anxiété, isolement, voire suicide... «L'âgisme est destructeur à la longue», avertit Jessica Dupuis, qui prépare actuellement une maîtrise en sciences du vieillissement.

Comment expliquer la prégnance de cette discrimination? «Notre société glorifie la jeunesse, tout en occultant le vieillissement», observe Jessica Dupuis, qui pointe du doigt la publicité et les médias qui véhiculent des préjugés, tout en alimentant un culte «malsain» de la jeunesse éternelle.

«Les gens ont donc une peur effroyable de vieillir, ce qui entraîne aussi un vieillissement moins sain psychologiquement et physiquement. Le fait de ne pas évoluer positivement dans son vieillissement entraîne des freins, des craintes, des deuils non résolus, avec des conséquences sur la santé mentale.»

«On alimente aussi un vieillissement très polarisé. D'un côté les vieillards qui courent des marathons et, de l'autre, ceux qui sont très malades et hébergés en centre de soins de longue durée», dénonce-t-elle.

Changer de regard

D'ici 2030, 25 % de la population aura plus de 65 ans. À mesure que la population vieillit, le risque est de voir s'accroître le fossé entre la réalité démographique et l'idéal de jeunesse éternelle.

D'où l'importance de changer les représentations de la vieillesse, notamment dans les médias et au cinéma. Une mission que Jessica Dupuis a à cœur. «Il y a encore quelques années, on voyait très peu d'aînés dans les productions cinématographiques et c'était quelque chose de très stéréotypé», observe-t-elle.

«Les aînés sont pourtant des gens actifs, impliqués, engagés dans leurs communautés et encore ultra-passionnés. C'est une grande richesse de savoir et d'expertise.»

Le chemin semble encore long. «C'est extrêmement néfaste que la société dans laquelle nous vivons ne promeuve pas le vieillissement positif ou le vieillissement tout court. On ne parle même pas de la mort. Elle est encore complètement taboue, comme la sexualité des aînés. Nous avons encore un énorme travail de sensibilisation à faire au niveau de la population et des gouvernements», note Jessica Dupuis.

Néanmoins, elle observe qu'une dynamique positive se dessine. «Avec tous les changements qu'on voit en ce moment avec le racisme, les communautés autochtones, les LGBTQ, je crois qu'il y a une vision positive pour l'âgisme. Par contre, je crois que ça sera plus long. Personne n'est sorti dans les rues pendant la pandémie pour dénoncer le

géronticide qui se passait dans de nombreuses résidences.»

«Mais je pense qu'il faut saisir l'opportunité de la pandémie comme levier de sensibilisation et d'éveil collectif.»

Un Comité d'action contre l'âgisme

Dénoncer ces représentations stéréotypées dans la publicité sera l'une des missions du Comité d'action sur la sensibilisation à l'âgisme.

Cet organisme indépendant, officiellement inauguré le 1^{er} octobre, a été fondé en mars 2021. Se réunissant tous les mois, il se compose de sept associations de défense des intérêts des aînés : une nationale et six provinciales. Pour l'Ontario, la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO) siège au Comité.

Face à ce qu'il considère comme une urgence, le Comité se donne comme mission de proposer rapidement des solutions à court terme pour lutter contre le «fléau» de l'âgisme.

«Nous voulons mobiliser les aînés francophones pour faire entendre leur voix. C'est un Comité pour et par les aînés. L'objectif est de promouvoir des solutions alternatives et des stratégies pour lutter contre l'âgisme», explique Jessica Dupuis, qui a impulsé la création du Comité et en a pris la tête.

Saisir la justice

Des actions politiques sont-elles à l'ordre du jour? Pour le moment, le Comité cherche d'abord plus de visibilité et de crédibilité pour agir par la suite au niveau municipal, provincial et fédéral.

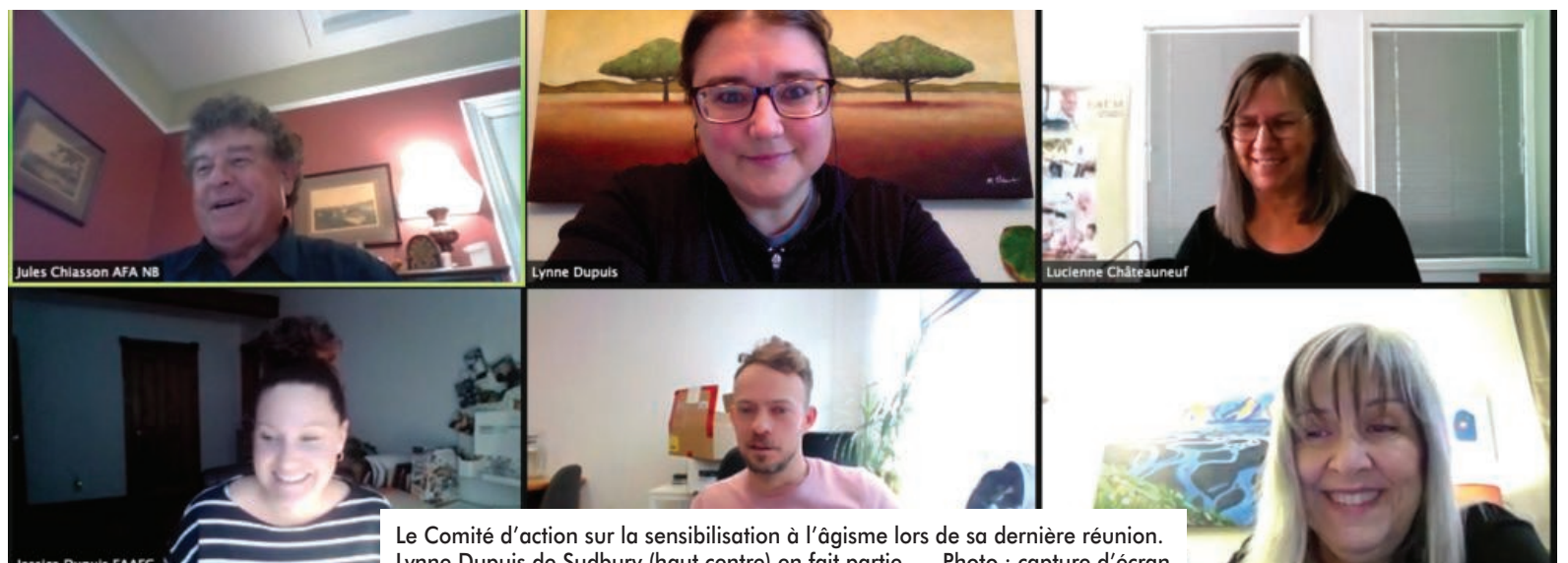
Que faire si vous êtes victime d'âgisme ou pensez l'être? En cas de situation préjudiciable, il est possible d'agir en justice sur la base du droit existant. Par exemple, il est interdit de forcer une personne à prendre sa retraite ou de lui refuser un logement en raison de son âge.

Il ne faut pas hésiter à contacter la police et les secours en cas de maltraitance et de sévices. D'autre part, des centres d'écoute gratuits existent, comme la ligne Aide Abus aînés, pour orienter les victimes vers les ressources nécessaires.



Jessica Dupuis est coordonnatrice nationale en gestion de projets pour la FAAFC. — Photo : Courtoisie Jessica Dupuis

Photo de la première page : Photo de couverture d'un document de l'OMS visant à lancer une discussion sur l'âgisme. — Photo : OMS



Le Comité d'action sur la sensibilisation à l'âgisme lors de sa dernière réunion. Lynne Dupuis de Sudbury (haut centre) en fait partie. — Photo : capture d'écran

7 h à 10 h
Tout le monde debout
avec Marie-Gil Talbot

12 h à 13 h
Les Midis 100% Franco

13 h à 15 h
Les après-midis du Loup
avec Véronique Champoux

15 h à 18 h
Le retour
avec Dayv Poulin

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Sudbury 98.9
Timmins 104.1
Chapleau 95.9
Nipissing 97.1



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

À votre service
311 Service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A0144/2021

Description foncière : NIP 73590-0247, parcelle 31498, lot 7, plan M-668, partie 14, plan SR-222, partie du lot 6, concession 2, canton de McKim, 836, rue Prete, Sudbury
Objet de la demande : Permettre que le stationnement exigé soit situé dans le triangle de visibilité sur la propriété visée, dérogeant ainsi au règlement municipal.

sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : VENDREDI, le 10 décembre 2021
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.

Demande n° A0145/2021

Description foncière : NIP 73582-0207, parcelle 47850, lots 72 et 97, plan M-124, partie du lot 3, concession 2, canton de McKim, 934, avenue Roderick, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout sur la propriété visée, les marges de reculement de la cour latérale intérieure et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 3 décembre à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone

- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.

- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Demande n° A0146/2021

Description foncière : NIP 73588-1093, lot 18, plan 53M-1405, partie du lot 8, concession 2, canton de McKim, 29, cour Topaz, Sudbury
Objet de la demande : Permettre les portions nord et sud du mur de soutènement sur la propriété visée, qui dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0147/2021

Description foncière : NIP 73375-0119, parcelle 15770, lot 28, plan M-431, partie du lot 6, concession 4, canton de Waters, 100, croissant Westview, Lively
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa surface construite accessoire et sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0148/2021

Description foncière : NIP 73498-0441, parcelle 17706, lot 62, plan M-296, partie du lot 5, concession 3, canton de Bleazard, 1587, route 69 Nord, Val-Caron
Objet de la demande : Permettre un empiètement de l'avant-toit et une marge de reculement réduite de la cour latérale intérieure pour une maison unifamiliale de deux étages existante, qui découle d'un ajout à un lot dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0139/2021 « REVISER »

Description foncière : NIP 73374-0069, parcelle 24833A, lot 26, plan M-297, partie du lot 2, concession 1, canton de Waters, 1032, chemin Moxam Landing, Lively
Objet de la demande : Permettre une structure accessoire attenante existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux d'un plan d'eau navigable dérogeant ainsi au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au

2021

Les besoins du Fonds de compassion

Une session de counselling n'est peut-être pas la première chose qui nous vient à l'esprit pour offrir un cadeau. Pour certains qui n'auraient pas les moyens de se l'offrir, ce cadeau pourrait pourtant être vital. Le Centre de counselling de Sudbury offre présentement la possibilité d'offrir des sessions gratuites pas une, mais deux fois.

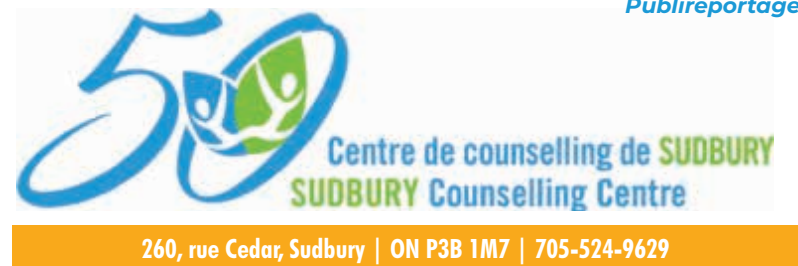


Photo : Courtoisie



Le Fonds de compassion du Centre de counselling de Sudbury (CCS) permet de prodiguer des sessions gratuites ou à très bas prix — qui peuvent varier selon les ressources financières — pour les gens moins fortunés qui ont besoin d'une aide professionnelle.

Le programme est disponible aussi bien pour les gens qui n'ont pas accès à des assurances qui payent ce genre de soins de santé mentale que ceux qui ont dépassé la limite de remboursement de leur assurance. Les bénéficiaires peuvent avoir de l'aide pour combattre l'anxiété, la dépression, passer à travers des changements dans leur vie, comme une séparation ou un divorce, etc.

«Tout le monde doit prendre soin de sa santé mentale», affirme le directeur général du CCS,

Gaston Cotnoir. «Malheureusement, la plupart des services de santé mentale gratuits sont à court terme et il faut répondre à plusieurs critères pour y avoir accès. Pour nous, c'est très important qu'on devienne accessible pour la communauté. Donc, tout le monde a accès à des services de counselling», peu importe son statut ou sa situation financière.

Le Fonds est financé en partie par des revenus de bienfaisance de Delta Bingo, mais ce n'est pas suffisant. Pour cette raison, et un peu pour

de son 50^e anniversaire, le CCS a lancé une nouvelle campagne de financement où vous pouvez «offrir un cadeau de counselling».

Avec l'achat de la boîte à 140 \$, 50 \$ sera remis au Fonds de compassion. De plus, la personne qui l'achète reçoit un chèque-cadeau pour une session de counselling qu'elle peut utiliser elle-même ou offrir à quelqu'un d'autre.

Avec l'achat de la boîte à 140 \$, 50 \$ sera remis au Fonds de compassion. De plus, la personne qui l'achète reçoit un chèque-cadeau pour une session de counselling qu'elle peut utiliser elle-même ou offrir à quelqu'un d'autre. La boîte contient aussi des tasses, des lunettes de soleil, du thé, un masque pour les yeux, un savon artisanal et des outils pour prendre soin de sa santé et de son bien-être mental.

«On espère prélever au-delà de 15 000 \$, indique Gaston Cotnoir. Ce qui nous donnerait environ 170 sessions gratuites pour l'année. On en a besoin de beaucoup plus, mais ça, c'est un début.»

Le grand objectif, c'est de pouvoir accepter tout le monde. De ne pas avoir à refuser des clients qui ont besoin du service. «On fait notre possible pour les intégrer dans un programme qui est payé par nos bailleurs de fonds. Mais s'ils ne remplissent pas les critères, il faut trouver des ressources pour les aider à accéder aux services de counselling», explique le directeur général.

Il y a seulement 350 boîtes cadeaux disponibles. Elles ont été créées avec l'aide de Core Vitality et Sprouts Handmade. Pour

en commander, il faut appeler au CCS : 705-524-9629.

Viser la croissance

Justement, le CCS espère accéder à d'autres sources de financement qui lui permettraient d'offrir plus de services. Le conseil d'administration vient de terminer sa période de réflexion pour établir son prochain plan stratégique et cet élément en fait partie.

La nouvelle vision et les axes stratégiques n'ont pas encore été peaufinés ni approuvés, mais les discussions revèlent assez fortement de grands thèmes : francophonie, une plus grande présence pour faire connaître les services, de la collaboration... La croissance des programmes et l'ajout de services sont également dans la ligne de mire de l'organisme.



UN POINT TOURNANT
POUR LES FEMMES

www.ywcasudbury.ca

Dr. + Clean
Inc.™

www.dr-clean.ca



Centre Victoria
pour femmes

www.centrevictoria.ca



ZULICH
www.zulich.com

Desjardins

desjardins.com/ontario

1 833 337-5668



JOURNÉE MONDIALE DU BÉNÉVOLAT
5 décembre

Comment trouver l'endroit où effectuer votre bénévolat?



Photo : Shutterstock

Vous avez pris la décision de vous engager dans la communauté et souhaitez commencer à faire du bénévolat? Vous avez une idée de l'activité que vous voulez pratiquer, mais vous ne savez pas où vous diriger pour passer à l'action? Voici quelques pistes pour dénicher le lieu idéal!

Centres d'action bénévole

Les plus grandes municipalités ont souvent des regroupements d'organismes. Ceux-ci s'occupent de promouvoir l'action bénévole dans divers secteurs d'activité, d'offrir du soutien aux bénévoles et de répondre aux besoins du milieu. En communiquant avec l'un d'eux ou en consultant leur site web, vous pouvez découvrir plusieurs occasions de bénévolat. Par exemple, à Sudbury, il y a Bénévolat Sudbury (<https://fr.volunteersudbury.com/>), à Timmins le site Northern Ontario Local présente plusieurs organismes qui ont besoin de bénévoles (<https://www.northernontariolocal.ca/1/timmins-on/volunteer-organizations>), à North Bay, le site du Nipissing University Student Union offre une liste d'organisme pour faire du bénévolat (<https://nusu.com/how-to-get-involved/volunteer/>). Une recherche Google est souvent suffisante pour trouver plusieurs pistes.

Communauté

Vous aimeriez vous faire proposer des activités de bénévolat à proximité de votre domicile? Renseignez-vous directement auprès de votre municipalité, ou encore de vos voisins, de vos collègues et de vos amis!

Faire du bénévolat, c'est bénéfique pour la santé

Le bénévolat est bénéfique de plusieurs façons, et ce, aussi bien pour la personne qui le fait que celle qui en bénéficie. Les bienfaits sur la santé de la pratique du bénévolat sont bien documentés.

Un impact physique et psychologique

De nombreuses études ont prouvé que le bénévolat entraîne de multiples bienfaits sur le plan physique. Parmi ceux-ci et selon l'activité pratiquée, ces bienfaits peuvent se traduire par un système immunitaire renforcé ainsi qu'une diminution des douleurs chroniques, des maladies cardiaques, de la tension artérielle et de la mortalité.

Mais ce n'est pas tout. Selon un sondage réalisé en novembre 2020 auprès de Québécois ayant effectué du bénévolat durant la pandémie de COVID-19, le bénévolat a aussi un impact important sur la santé mentale. Parmi les répondants, 77 % ont affirmé que leur implication a eu un effet direct sur leur bien-être psychologique et leur estime personnelle.

L'action bénévole existe depuis longtemps déjà et traverse toutes les modes afin de toujours répondre aux besoins des plus vulnérables. On révèle également que 93 % des participants au sondage ci-dessus ont mentionné vouloir continuer après la pandémie, signe de la solidarité des Québécois et de leur désir d'entraide.

LITTÉRATURE

CRITIQUE

Débris du sillage Prose houleuse

CAMILLE
CONTRE

Le dernier recueil de poésie de Gilles Latour, *Débris du sillage* (Éditions L'Interligne, 2020), parle de la beauté, de l'émerveillement, mais aussi de la laideur de la nature.

Gilles Latour est, depuis avril 2021, le poète lauréat de la ville d'Ottawa. Il a également été finaliste à plusieurs reprises pour ses recueils de poésie pour le Prix littéraire Trillium.

Une autre thématique présente dans ce recueil est celle du monde maritime, ce que l'on peut observer à partir du titre même de l'œuvre. Par exemple : «Et le vent fait souffrir les flaque où des bateaux de papier font naufrage, où le ciel patauge dans la boue de ses nuages, tandis que par monts et vaux les demoiselles hardies cheminent vers le coquillage de l'oreille qui s'est posé près du gant clouté.» (p. 74).

Par moment, cette manière de décrire peut être compliquée à comprendre, puisqu'il s'agit d'un amalgame de mots qui semblent pourtant n'avoir aucun lien les uns avec les autres. À d'autres moments, cela engendre de magnifiques poèmes.

Ce style d'écriture n'est pas fait pour les débutants en poésie, car cela pourrait les repousser du genre littéraire s'ils ne comprennent pas les différentes formes que peuvent prendre les poèmes. Il s'agit davantage d'un recueil qui s'adresse aux initiés en poésie.

La majorité de ce recueil de poésie est écrit en prose. On y retrouve également quelques poèmes à vers libres au début et à la fin.

Débris du sillage est un recueil fascinant par son écriture ironique et lyrique qui vaut véritablement le détour.

GILLES LATOUR

Débris

du

sillage

POÉSIE

L'INTERLIGNE

Gros merci à nos bénévoles et à leur excellent travail

Centre franco-ontarien de folklore 705 675 8986
www.clof.on.ca

Conseiller
Fern Cormier

Quartier 10
Ville du Grand Sudbury

705-698-7407
fern.cormier@greatersudbury.ca

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux,
BSc MD FRCP(C)

Merci à tout ceux qui donnent de leur temps.

cosmetic@sudburyskin.ca

705.669.1617

SudburySkinclinique.ca
336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

Donner, c'est recevoir!

La Caisse Desjardins Ontario tient à souligner l'engagement exceptionnel de tous les bénévoles.

Merci de contribuer au bien-être de la collectivité!

desjardins.com/ontario
Suivez-nous! f Desjardins

UN BON CADEAU À OFFRIR À SA COMMUNAUTÉ C'EST SON TEMPS.

Merci à ceux qui donnent de leur temps.

LE VOYAGEUR journal
Lavoix du Nord.
lavoixdunord.ca

LE LOUP
98.9
LA VOIX DU NORD

97.1 104.1 95.9
NIPISSING TIMMINS CHAPLEAU

POUR PASSER LE TEMPS, POUR COMBLER UN BESOIN, LE BÉNÉVOLAT AIDE TOUT LE MONDE.

SUDBURY

Un conte de l'apocalypse Révolution verte

Le dramaturge Robert Marinier récidive avec un nouveau texte théâtral publié aux Éditions Prise de Parole. *Un conte de l'apocalypse* est une fable écologique qui se déroule dans un futur proche où les «dérèglements climatiques» ont profondément changé le relief et l'humanité. Des extrémistes du Parti vert mènent un coup d'État et condamnent à mort tous ceux qui ont nié le réchauffement climatique. Un homme, Guy Coudonc, se retrouvera malgré lui entremêlé à l'histoire. Le livre est déjà disponible en librairie. (J.C.)



ROBERT MARINIER

Un conte de l'apocalypse

prisedeparole théâtre

SMOOTH ROCK FALLS

Une abondance d'activités festives

ÉRIC
BOUTILIER

La Société de développement économique de Smooth Rock Falls se prépare à présenter plusieurs activités communautaires pendant le temps des Fêtes. Le regroupement va collaborer avec la ville pour offrir aux résidents des événements rassembleurs qui respectent les mesures sanitaires tout au long du mois de décembre.

Les festivités de Smooth Rock Falls vont s'amorcer avec le dévoilement virtuel d'un calendrier de l'aveil le mercredi 1^{er} décembre. Il y aura ensuite une foire de Noël dans le sous-sol de l'église Ste-Gertrude le samedi 4 décembre de 10 h à 16 h.

«C'était un moyen de recréer des liens dans la communauté et d'amener un peu de joie», indique la porte-parole de la Société de développement économique de Smooth Rock Falls, Trista Breton. «Notre première parade s'est déroulée en

2020 en raison de la COVID-19. Il a été un franc succès qu'on a décidé de la refaire cette année.»

Une parade et une cérémonie d'allumage des lumières de l'arbre de Noël vont se dérouler au coin de la cinquième rue et l'avenue Hollywood le samedi 11 décembre à compter de 18 h.

Enfin, le père et la mère Noël, un lutin et un pingouin iront se promener en motoneige dans les voisinages de Smooth Rock Falls pour faire des visites à l'extérieur des domiciles de familles le samedi 18 décembre. Ces quatre personnages vont également faire la distribution de sacs cadeaux aux enfants.

L'initiative est en quelque sorte une nouvelle façon de célébrer le temps des fêtes à l'ère de la pandémie.

«La municipalité travaille présentement sur un projet de réfection du train Matagami et a ajouté un endroit au site pour mettre un arbre de Noël. J'ai donc demandé si on pouvait faire la cérémonie d'éclairage le même jour que la parade et on m'a dit oui», explique Trista Breton.



La parade de smooth Rock Falls en 2020 — Photos :
Courtoisie de la Société de développement économique

Les organisateurs espèrent avoir au moins une quinzaine de chars allégoriques dans la parade de 2021. Lorsque les cérémonies

se termineront, la ville va faire un feu et offrir des breuvages chauds aux résidents qui se présentent au centre-ville.

Gérard et Lucille Mainville

50^{ème} anniversaire

le 4 décembre 1971



Le 4 décembre 1971, dans le petit village d'Alban en Ontario, une promesse fut donnée...une promesse d'amour et de fidélité. De nos jours, c'est toute une occasion à célébrer. Félicitations Mom et Dad pour cette histoire d'amour que vous nous avez témoignée.

On vous aime, vos enfants,
Rosemarie, Stéphane, Julie et Robert

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Jusqu'au 13 décembre Débarque ton don 2021

Tous les dons reçus dans le cadre de la campagne Débarque ton don iront directement au programme Outreach de l'Association des jeunes de la rue. Don en argent seulement. Visitez <https://tinyurl.com/mp9rey5z> pour tous les détails.

1^{er} décembre

La Croisée des mots avec Chloé LaDuchesse

Sur Zoom à 19 h. L'autrice et poète Chloé LaDuchesse s'invite dans la quiétude de votre salon avec un programme lecture, entrevue et discussions virtuelles avec les participants.es. Animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel. Inscription gratuite : <https://tinyurl.com/2f33wtfk>.

2 décembre

Reprendre le contrôle des finances familiales

Présentation en ligne de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/4frmtft2>.

Lancement et quiz littéraire - En d'sous d'la langue

Sur Facebook Live à 19 h. Lancement du recueil de poésie de Jérôme Melançon. Gratuit.

Spectacle de LGS à Chapleau

Au Centre culturel Louis-Hémon. Billets : 705-864-1126.

3 décembre

Vente de sapin de Noël à Timmins

Dans le stationnement du Canadian Tire de 16 h à 20 h. Cout : 50 \$ / arbre. Organisé par le Club Richelieu de Timmins. Les profits iront aux familles démunies. Courez la chance de gagner 3000 \$ en certificats cadeaux.

Spectacle de LGS à Kapuskasing

Au Centre régional de Loisirs culturel.

4 décembre

Vente de sapin de Noël à Timmins

Dans le stationnement du Canadian Tire de 10 h à 16 h. Cout : 50 \$ / arbre. Organisé par le Club Richelieu de Timmins. Les profits iront aux familles démunies. Courez la chance de gagner 3000 \$ en certificats cadeaux.

Atelier de reliure artisanale

Sur Zoom de 10 h à midi. Gratuit. Animé par Mireille Ménard. Réservé aux résidents du Grand Sudbury afin de pouvoir fournir le matériel à l'avance. Inscription obligatoire avant le 29 novembre : <https://tinyurl.com/76wf3x59>.

Spectacle de LGS à Hearst

Au Conseil des arts de Hearst.

5 décembre

Vente de sapin de Noël à Timmins

Dans le stationnement du Canadian Tire de 12 h à 16 h. Cout : 50 \$ / arbre. Organisé par le Club Richelieu de Timmins. Les profits iront aux familles démunies. Courez la chance de gagner 3000 \$ en certificats cadeaux.

7 décembre

Surendettement, des solutions pour s'en sortir

Atelier pour nouveaux arrivants sur les finances au Canada de 18 h à 19 h 30. En partenariat avec le Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO). Info : Priscilla Mbemba pmbemba@santesudbury.ca. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation>.



DÉCOUVREZ DES FEMMES
QUI RÉALISENT DES
EXPLOITS EXCEPTIONNELS
DANS NOTRE COMMUNAUTÉ
AU GALA VIRTUEL...

FEMMES *de mérite*

Vendredi, 21 janvier, 2022
à 19h00

Billets: \$45 (avant le 1 janvier)
\$55 (après le 1 janvier)

En vente chez Eventbrite! Visitez
notre site web et page Facebook
pour plus de détails.

*Tous les profits aident à livrer les
programmes de jeunesse "Power
of Being a Girl" et "Boys 4
Real".



Femme de mérite
2015

Mélanie-Rose Frappier
Oratrice autochtone,
métis, et francophone

Violence faite aux femmes : Et maintenant?

Nous nous retrouvons à un tournant dans l'histoire mondiale et nationale; nous avons vécu plus d'un an et demi dans un contexte de pandémie. Les découvertes importantes à propos de notre histoire colonialiste et les revendications contre le racisme systémique et les violences policières continuent. Les discussions sur le climat et la crise écologique ont fait couler beaucoup d'encre ces derniers temps. On ressent un véritable vent de changement social, nourri par la poursuite de la justice pour tous et toutes.

Pendant que ces événements ont captivé notre attention, la violence faite aux femmes a augmenté, notamment les féminicides.

Compte tenu de l'ampleur internationale du problème et des chiffres choquants, il est étonnant que nous ne parlons pas plus souvent de violence faite aux femmes. Selon ONU Femmes, à l'échelle planétaire, 243 millions de femmes et de filles ont été victimes d'abus sexuels commis par un partenaire intime sur une période d'un an seulement. Au Canada, on constate une tendance toute aussi inquiétante : en 2018, Statistique Canada signalait que plus de 4 femmes sur 10 (44 %) avaient déjà vécu de la violence conjugale. Ici en Ontario, les taux de féminicides sont les plus élevés du pays. En 2020, 49 femmes et filles ont été victimes de féminicides (Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation). Il importe de souligner que pour les filles, les femmes et les personnes non binaires qui vivent une ou plusieurs oppressions, les risques de violences sont encore plus grands.

Et maintenant? C'est à nous de choisir l'avenir que nous voulons. Et nous pouvons choisir un futur sans violence faite aux femmes.

C'est dans cet esprit que l'Institut de formation en matière de violence faite aux femmes d'Action ontarienne contre la violence faite aux femmes (AOcVF) est fier de vous présenter la toute première édition de son Forum virtuel gratuit Et maintenant?, qui aura lieu les 7 et 8 décembre! En direct d'un plateau avec une animatrice et par l'entremise d'ateliers, de présentations et de groupes de discussion, le Forum virtuel propose une programmation axée sur la prévention de la violence faite aux femmes et aux enfants et sur le bien-être des intervenantes travaillant auprès des survivantes. Ayant lieu en plein 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe, ce Forum s'adresse particulièrement aux personnes qui travaillent auprès de survivantes de violence, et à tous et toutes interpellées par le sujet qui souhaitent agir.

Aidez-nous à choisir cet avenir sans violence faite aux femmes. Pour en savoir plus et pour vous inscrire gratuitement : <https://aocvf.ca/forum-virtuel/>

SPORTS

SUDBURY

Un retour très attendu du basketball professionnel dans le nord

ÉRIC BOUILLIER

La Ligue nationale de basketball du Canada (LNB) a dévoilé son plan de match pour une éventuelle reprise de ses activités régulières en 2022. Les équipes pourront finalement retourner sur le terrain en février, après deux ans d'inactivité liée à la pandémie.

La LNB, l'une des plus anciennes ligues professionnelles de basketball avec des équipes seulement au Canada, entre dans sa dixième campagne. Le Five de Sudbury fait partie des formations qui vont disputer 24 matchs en 2022.

Les joueurs et le personnel sudbourgeois vont toutefois devoir présenter leur passeport pour traverser la frontière avec les États-Unis, car chacune des formations de ce circuit aura quelques adversaires provenant de la ligue américaine The Basketball League (TBL).

Les quatre clubs des Maritimes — les Hurricanes de Halifax, le Storm de l'Île-du-Prince-Édouard, le Magic de Moncton et l'Edge de St-John's (N.-B.) — ont soit décidé de suspendre ou de mettre un terme à leur programme dans la LNB pour diverses raisons.

«La pandémie nous a forcés à changer comment nous exerçons

nos activités. Plusieurs propriétaires d'équipes — qui ont chacun d'autres entreprises — font face à différents défis», reconnaît le vice-président des opérations de basketball de la LNB, Audley Stephenson.

«Nous sommes une ligue qui tire ses revenus de la vente de billets. Avant la levée des restrictions au mois d'octobre [pour le nombre de personnes permises à l'intérieur des amphithéâtres], nous étions inquiets de ne pas pouvoir accueillir au-delà de mille personnes, ce qui comprenait les équipes, le personnel de l'aréna et de la ligue. C'est un soulagement de pouvoir en accueillir plus.

Malgré l'absence ou la disparition de certaines équipes, les dirigeants de la LNB estiment que 2022 sera tout de même une année charnière pour l'ensemble de la ligue. «Nous rentrons dans notre dixième



L'attaquant franco-ontarien du Five, Georges Serresse. — Photo : Courtoisie Five de Sudbury

année et c'est quelque chose dont nous sommes extrêmement fiers. Il n'y a pas une autre ligue canadienne qui est arrivée à ce point. Nous avons l'intention de dépasser ce chiffre, affirme M. Stephenson. C'est un gros jalon. Nous voulons le célébrer autant que possible avec nos amateurs cette saison.»

Les Titans de Kitchener-Waterloo, le Lightning de London et l'Express de Windsor seront les principaux adversaires du Five de Sudbury cette saison. Le club disputera également des matchs contre le United de Flint, les Pharaons de Lansing, les Stallions de Syracuse et le Glass City de Toledo.

NORD ONTARIEN

Curling

Une participation aux Jeux olympiques ratée de justesse

Il n'y aura pas de représentants du Nord de l'Ontario sur l'équipe canadienne de curling aux Jeux olympiques de Pékin (en Chine). Les formations de Brad Jacobs de Sault-Ste-Marie et de Krista McCarville de Thunder Bay ont été éliminées de la course aux essais de Curling Canada. La fin de semaine dernière, au Centre Sask-Tel de Saskatoon en Saskatchewan, l'équipe Jacobs a subi une défaite crève-cœur de 4-3 en finale contre l'équipe de Brad Gushue de Terre-Neuve-et-Labrador. La délégation nord-ontarienne peut tout de même se contenter d'avoir terminé la compétition en deuxième place. L'équipe McCarville est



L'équipe de Brad Jacobs — Photos : Courtoisie

tombée aux mains des éventuelles championnes de l'épreuve féminine, l'équipe de Jennifer Jones du Manitoba. Le Nord de l'Ontario a été défait par une marque de 8-3 en demi-finale. L'autre formation

manitobaine de Tracy Fleury — une joueuse franco-ontarienne native du Grand Sudbury — a perdu 6-5 dans la finale. Les XXIV^{es} Jeux olympiques d'hiver vont se dérouler du 4 au 20 février. (É.B.)



L'équipe de Tracy Fleury

FLEURY



L'équipe de Krista McCarville

SPORTS

NORTH BAY

NDA

Plusieurs reconnaissances pour l'équipe sénior de football d'Algonquin

Une dizaine de joueurs de football de l'École secondaire catholique Algonquin ont été nommés comme membres de l'équipe des étoiles de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA). Nicolas Baldasaro (joueur demi-défensif), Keyan Breault (ligne offensive), Aden Dionne (porteur de ballon), Dalton Marleau-Vautour (secondaire), James McGill (receveur), Ethan McLean (ligne défensive), Nicholas Mondor (receveur), Ryan Nadeau (ligne offensive), Jacob Pearce (ligne défensive), Andrew Robillard (quart arrière) et Téo Ryan (joueur demi-défensif) ont été reconnus pour leurs performances remarquables et pour avoir mené les Barons à leur premier championnat sénior en quatre décennies. Ils occupent plus de la moitié des places consacrées aux joueurs vedettes de la NDA. Nicolas Baldasaro et Andrew Robillard ont également été nommés joueurs défensif et offensif de l'année 2021 respectivement. En cinq matchs, Nicolas a eu 60 placages et deux interceptions. Son coéquipier Andrew a lancé 952 verges par la passe et 12 touchés. (É.B.)



Jacob Pearce



Keyan Breault



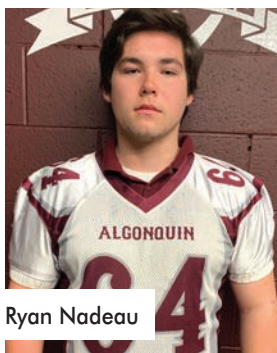
Dalton Marleau-Vautour



Nicolas Baldasaro



Téo Ryan



Ryan Nadeau



James McGill



Ethan McLean



Andrew Robillard



Nicholas Mondor

Aden Dionne — Photos :
Courtoisie Ryan Desbiens

SUDBURY

Basketball

Une troisième place pour Notre-Dame

Les Alouettes du Collège Notre-Dame reviennent du championnat de basketball féminin de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) avec une médaille de bronze. La formation sudburoise s'est classée troisième lors de cette compétition provinciale du niveau A disputée à Smithville. Les Alouettes ont remporté trois de leurs quatre premiers matchs du tournoi et se sont qualifiées pour les séries éliminatoires. La formation franco-ontarienne a subi une défaite de 48-36 contre le Storm de l'école Smithville Christian High en demi-finale. Par contre, les joueuses de Notre-Dame ont remporté leur dernier match de la saison 62-55 contre les Rebels de l'école Roland Michener Secondary de South Porcupine. Une nouvelle bannière de la FASSO sera soulevée dans le gymnase de l'école prochainement. (É.B.)

MUNICIPALITÉ DE CASSELMAN

OFFRE D'EMPLOI
Chef du service en bâtiment

La municipalité de Casselman cherche un Chef du bâtiment. Le Chef du bâtiment s'acquittera des fonctions prévues par la Loi conformément aux dispositions du Code du bâtiment de l'Ontario, des règlements municipaux sur la construction, la démolition et l'altération et de tout autre règlement administratif désigné par le Conseil;

Date limite 2021-12-02 à 15 h
Pour plus de détails visitez www.casselman.ca

MUNICIPALITÉ DE CASSELMAN

OFFRE D'EMPLOI
Direction Générale

Se rapportant au Conseil municipal, la Direction générale est responsable de mettre en œuvre des services novateurs, pratiques et adaptés aux visiteurs, aux entreprises et aux résidents de Casselman. La Direction générale fait preuve de leadership, d'appliquer des stratégies de gestion efficaces, et montre de l'enthousiasme à l'organisation. Elle travaille en étroite collaboration avec le Conseil municipal et l'équipe de gestion. Elle a aussi la responsabilité de développer et mettre en œuvre une vision et une stratégie convaincante ainsi que des objectifs et des normes de rendement.

Date limite 2021-12-09 à 15 h
Pour plus de détails visitez www.casselman.ca

OFFRE D'EMPLOI

POSTE PERMANENT EN ENSEIGNEMENT
Dubreuilville

Veillez consulter
NOUVELON.CA/Carrières



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-34
É.C. St-Jules, Moonbeam
« Rénovation gymnase et toiture »
« Gym Reno & Re-roofing »

Veillez communiquer avec le consultant **Architecture 49 Inc.**, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-25
É.S.C. Hearst, Hearst
« Rénovation intérieure et extérieure »
« Interior & Exterior Upgrades »

Veillez communiquer avec le consultant **Architecture 49 Inc.**, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation

HOROSCOPE

SEMAINE DU 5 AU 11 DÉCEMBRE 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
POISSONS, BÉLIER ET TAUREAU

-  **BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**
Si vous fêtez Noël en grand cette année, il y aura de la planification à faire. Le temps sera une denrée rare, mais ce sera un véritable succès au bout du compte. En amour, les petites attentions garantissent la longévité du couple.
-  **TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**
Vous aurez besoin de quitter votre nid pour faire de belles découvertes. La nouvelle année qui s'amène le mois prochain vous inspire déjà un grand renouveau. En suivant un cours, vous aurez de meilleures perspectives d'avenir.
-  **GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**
Une personne ou une situation particulière vous touchera et vous émuera. Au travail, toute forme de changement ne peut que vous être profitable. Célibataire, l'amour saura vous surprendre au moment où vous vous y attendez le moins.
-  **CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**
Il sera facile de s'entendre avec vous. Vous n'avez pas peur de la tâche au bureau et vous accepterez aussi de commencer à faire certains préparatifs pour les prochaines réceptions. Un conflit familial pourrait vous inquiéter.
-  **LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**
Vous vous retrouverez avec la chaise du patron lorsque celui-ci prendra des vacances bien méritées. Cette situation aura un bel impact sur votre carrière. Si l'affection est absente du couple, les sentiments s'évanouiront aussi.
-  **VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**
Vous serez au centre de toute l'attention pour une raison ou pour une autre. Notamment, vous pourriez sauver quelqu'un, ne serait-ce qu'en lui accordant une oreille attentive. Vous aurez droit à toute sa reconnaissance.
-  **BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**
Vous ne lésinerez pas sur les moyens pour offrir des cadeaux à vos proches. Vous êtes dans un élan de générosité qui vous apportera un mieux-être extraordinaire. Un projet familial mérite davantage de réflexion.
-  **SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**
Pas facile de coordonner une vie sociale intéressante lorsque le travail est exigeant. Vous avez besoin de lâcher prise, alors n'hésitez pas à accepter les invitations à sortir et à faire de belles activités avec vos proches.
-  **SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**
Vous mettez la main sur une somme d'argent et vous vous accorderez bien quelques gâteries. Que ce soit pour l'achat d'une propriété ou pour démarrer une entreprise, vous aurez enfin le feu vert pour le financement du projet.
-  **CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**
Parviendrez-vous à réunir toute la famille et à faire une grande fête cette année afin de compenser l'an dernier? Tout un défi vous attend! Artiste, vous aurez beaucoup d'inspiration pour créer une œuvre de votre cru.
-  **VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**
Il y a un artiste qui sommeille en vous et il se réveillera de manière assez spectaculaire. Si vous avez l'esprit rêveur, prenez en note vos différentes idées afin de pouvoir les réaliser un jour, autrement elles risquent de tomber dans l'oubli.
-  **POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**
Vous aurez sans cesse une foule d'invitations à sortir que vous vous empresserez d'accepter avec plaisir même si vous sentez que vous brûlez la chandelle par les deux bouts. Un peu de repos sera nécessaire par la suite.

MOT CACHÉ

THÈME : LA SUISSE / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---------------------------------|--|-------------------------------|---------------------------------|---|---------------------------------------|------------------------|------------------|---------------------------------------|------------------------------------|---|---|----------------------------------|--------------------|--|--|--------------------|---|---|
| A
ALLEMAND
ALPES
APPENZEL
AROSA | B
BÂLE
BANQUE
BELLINZONE
BERNE
BIENNE | C
CANTONS
CHOCOLAT | COIRE
D
DÂVOS
DÜBENDORF | E
EIGER
EMMENTAL | F
FRIBOURG
FROMAGE | G
GENÈVE
GLARIS
GRISONS | GRUYÈRE
H
HELVÈTE | I
INTERLAKEN | J
JURA | K
KLOTEN
KÖNIG
KRIENS | L
LANGENTHAL
LAUSANNE | LÉMAN
LIESTAL
LOCARNO
LUCERNE
LUGANO | M
MARTIGNY
MONTAGNES
MONTREUX | N
NEUCHÂTEL
NIDWALD | O
OBWALD | OLTEN
R
RACLETTE
RHIN
ROMANCHE | S
SCHAFFHOUSE
SCHWYTZ
SIERRE
SION
SKI
SOLEURE | T
TESSIN | THURGOVIE
U
USTER
V
VALAIS
VAUD
VERNIER
VEVEY | W
WINTERHOUR
Z
ZERMATT
ZOUG
ZURICH |
|--|---|---------------------------------|--|-------------------------------|---------------------------------|---|---------------------------------------|------------------------|------------------|---------------------------------------|------------------------------------|---|---|----------------------------------|--------------------|--|--|--------------------|---|---|

S	O	L	E	U	R	E	S	O	V	A	D	E	U	Q	N	A	B	R	T
L	F	M	E	O	N	R	A	C	O	L	V	A	L	A	I	S	D	H	S
A	Z	L	O	N	I	S	S	E	T	B	A	L	E	E	G	N	U	I	O
U	S	E	A	N	R	I	K	S	B	I	E	N	N	E	A	R	R	N	C
S	L	N	R	T	T	E	N	A	M	E	L	R	N	M	G	A	E	H	S
A	L	A	O	M	N	A	C	O	I	R	E	E	E	O	L	T	O	N	N
N	P	E	N	S	A	E	G	U	N	B	V	L	V	G	T	C	O	N	E
N	O	P	T	G	I	T	M	N	L	E	L	I	M	E	O	T	D	E	I
E	E	N	E	A	E	R	T	M	E	A	E	O	L	L	N	E	U	K	R
E	B	T	A	N	H	N	G	V	E	S	N	C	A	A	A	G	B	A	K
S	E	Y	L	G	Z	C	T	E	E	T	A	T	C	R	L	A	E	L	N
U	L	N	O	O	U	E	U	H	R	R	Z	U	D	U	P	M	N	R	E
O	L	G	B	G	R	L	L	E	A	R	N	I	S	J	E	O	D	E	T
H	I	I	W	U	I	E	U	L	N	L	E	I	N	T	S	R	O	T	O
F	N	T	A	O	C	X	T	A	R	E	G	I	E	O	E	F	R	N	L
F	Z	R	L	Z	H	L	I	E	S	T	A	L	S	R	K	R	F	I	K
A	O	A	D	Y	E	V	E	V	V	O	U	R	O	M	A	N	C	H	E
H	N	M	N	I	D	W	A	L	D	L	R	G	R	U	O	B	I	R	F
C	E	E	N	O	I	S	V	A	U	D	E	A	S	C	H	W	Y	T	Z
S	W	I	N	T	E	R	T	H	O	U	R	H	E	R	E	Y	U	R	G

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 24 NOVEMBRE : BATEAU

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

- | | |
|--|--|
| PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$ | PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$ | AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$ |
| À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$ | |

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 741

			9			8		
						1		
		8		3	2	9		4
		2	8	4	6			
							3	
6		9						7
	7			5	4			
	2							
		1		3				6

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 740

1	7	9	2	3	6	4	5	8
5	6	4	1	7	8	9	2	3
3	8	2	5	4	9	7	1	6
8	2	7	6	1	4	5	3	9
4	1	3	8	9	5	6	7	2
9	5	6	7	2	3	1	8	4
7	4	1	9	8	2	3	6	5
6	9	8	3	5	1	2	4	7
2	3	5	4	6	7	8	9	1

COLORIAGE





NORTH BAY

École élémentaire catholique Saint-Raymond Les éléphanteaux développent une attitude de gratitude

Depuis le retour à l'école, la famille des éléphanteaux de l'École élémentaire catholique Saint-Raymond continue de mettre en pratique les valeurs et les vertus en vue de contribuer à un climat scolaire positif. Une des valeurs qui est présente chez nous est



Le mur des grâtes. — Photos : Courtoisie

celle de la gratitude. Lors de la semaine menant à l'Action de grâce, les élèves et le personnel ont pris le temps d'exprimer leur gratitude. Plusieurs étaient reconnaissants pour leur famille, la nature, leur enseignant ou enseignante, pour n'en citer que quelques-unes. Ces grâtes ont été affichées sur l'arbre de reconnaissance retrouvé au foyer. À l'occasion du jour du Souvenir, l'école a reconnu les sacrifices faits par ceux qui ont contribué et continuent de contribuer au mouvement de paix. Par le biais de réflexion et de différentes activités, les élèves ont pu être conscients de l'importance de l'engagement de ces personnes. Enfin, reconnaissant qu'un moment de gratitude et d'appréciation quotidien contribue grandement au bien-être, des témoignages sont partagés lors des annonces du matin. Quelle belle façon de débiter la journée scolaire!

Les créations des élèves pour le jour du Souvenir.



NORD-EST ONTARIEN

Les communautés scolaires du CSCFN se préparent à l'Avent

Les écoles du Conseil scolaire catholique Franco-Nord se préparent hardiment à la grande fête de Noël. La période de l'Avent, qui s'étend sur quatre semaines, se veut un temps de préparation à la Nativité du Christ. Le dimanche 28 novembre, l'Église soulignait le début de l'Avent sous le thème «La lumière et l'espérance». Grâce aux trousseaux pédagogiques hebdomadaires préparés par l'Office provincial de l'éducation de la foi catholique de l'Ontario (OPÉCO), les élèves progresseront dans ce voyage de Nazareth à Bethléem. Ils vivront des temps de préparation, de découverte, d'émerveillement, de réflexion,



de prière et de célébration. De tout cœur, les élèves de chaque école du Conseil scolaire catholique Franco-Nord s'unissent à la

communauté catholique et chrétienne entière afin de souhaiter à tous de bons préparatifs à cette grande fête de Noël!

MATTAWA

Un beau geste pour le mois de novembre

Tout au long du mois de novembre, l'École élémentaire catholique Sainte-Anne et l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère à Mattawa font la collecte de vêtements chauds. Les Loups en action, un groupe d'entraide composé d'élèves de la 7^e à la 12^e année, ont pris la responsabilité de promouvoir le besoin de vêtements chauds en sensibilisant les élèves du secondaire aux besoins de leur communauté et de la banque alimentaire locale. La classe de 1^{re} et 2^e année a profité de l'occasion pour apprendre du nouveau vocabulaire riche et des compétences en mathématiques. Les élèves ont réalisé des affiches promotionnelles avec le vocabulaire des vêtements qu'ils s'attendaient à collecter. Au fur et à mesure de l'arrivée des vêtements, ils ont placé le nombre de pièces sur un graphique à barres afin de comparer le nombre de vêtements donnés par chacune des classes élémentaires. Félicitations aux deux groupes de cet apprentissage par expérience! Nous savons que notre communauté leur en sera reconnaissante.



Photos : Courtoisie

Plus haut taux d'obtention du diplôme d'études secondaires dans la région !



#MeilleureEducation
EcolesCatholiquesOntario.ca



L'ÉCOLE CATHOLIQUE
LA MEILLEURE ÉDUCATION
DE LANGUE FRANÇAISE EN ONTARIO



RÉSULTATS 2019-2020 :
Taux en 4 ans = 95,1%
Taux en 5 ans = 96,4%

1^{er} À L'ÉCHELLE DES 4 CONSEILS SCOLAIRES DE LA RÉGION

Taux en 4 ans et 5 ans

1^{er} À L'ÉCHELLE DES 12 CONSEILS DE LANGUE FRANÇAISE EN ONTARIO

Taux en 4 ans et 5 ans

2^e À L'ÉCHELLE DES 72 CONSEILS SCOLAIRES DE L'ONTARIO

Taux en 4 ans et 5 ans

Un avenir sans limites débute dans une école catholique de langue française !

franco-nord.ca



SAULT-SAINTE-MARIE

École Notre-Dame-du-Sault
**Un partage d'une passion musicale
pour appuyer l'immigration**

Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone, qui a eu lieu du 7 au 13 novembre, les membres du groupe Collage de l'École Notre-Dame-du-Sault (Sault-Ste-Marie) ont partagé leurs talents musicaux lors d'un souper ayant pour thème «Franco-Délices à Sault-Sainte-Marie». Cette soirée était présentée par le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario. La formation musicale est dirigée par Marco Roy, qui donne de son temps pour travailler avec des groupes d'élèves de l'élémentaire et du secondaire. Il s'agit d'une belle occasion pour les élèves de partager leurs talents musicaux et de contribuer au succès d'une activité communautaire



Photo : Courtoisie

ayant pour but de contribuer à l'accueil des immigrants de langue française!

BLIND RIVER

École secondaire catholique Jeunesse-Nord
**Découvrir les contributions des femmes
en temps de guerre**

Durant la Semaine des vétérans, soulignée plus tôt en novembre, les élèves de la 10^e année de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord ont eu l'occasion d'en apprendre davantage sur les contributions importantes des femmes de leur communauté en temps de guerre. Grâce à leur visite de l'exposition *Blind River Remembers: Women's War Work* au Timber Village Museum, ils ont pu s'informer sur le rôle des femmes au sein des forces militaires canadiennes et prendre connaissance de leur courage, leur dévouement et leurs contributions à la protection de la liberté des Canadiens. À l'É.s.c. Jeunesse-Nord, on se souvient.



Photos : Courtoisie

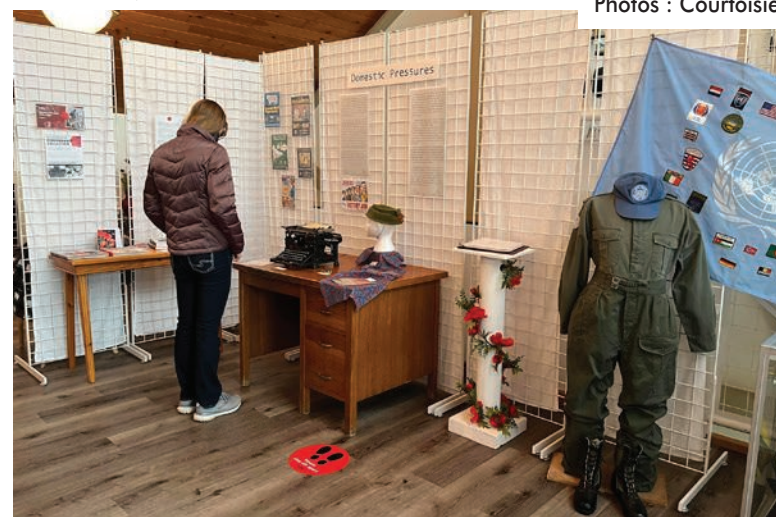
VAL THÉRÈSE

École Ste-Thérèse
Le plaisir de découvrir et d'apprendre

À l'École Ste-Thérèse, les élèves prennent plaisir à apprendre et à découvrir. Tout récemment, les élèves de la classe de 5^e/6^e année ont participé à un atelier de codage dans le cadre de leur cours de mathématiques. Ils ont appris comment dessiner un carré et un rectangle en créant un programme qui intègre des éléments d'algèbre et de géométrie. Par ailleurs, dans le cadre de leur cours de sciences, les élèves de la 8^e année ont appris à identifier les organites des cellules animal et cellules végétales ainsi que et leurs fonctions. Il s'agissait d'une activité culminante de ce domaine puisque les élèves devaient représenter une cellule animale ou végétale ainsi que ses organites.



Photos : Courtoisie



Janvier 2022

**C'EST
L'INSCRIPTION
À LA MATERNELLE !**

Communiquez avec l'école catholique
près de chez vous !

[NOUVELON.CA/inscription](https://www.nouvelon.ca/inscription)





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



KAPUSKASING

École catholique André-Cary Ça va bien, l'arc-en-ciel en témoigne!

Pour clôturer la Semaine du mieux-être et la promotion des relations saines (du 15 au 19 novembre) et pour souligner la Journée mondiale des droits de l'enfant (20 novembre), l'École catholique André-Cary a exploité le thème des couleurs de l'arc-en-ciel. Mme Marie-Claire, technicienne en éducation spécialisée, a également lancé un projet d'harmonie au sein de l'école dans le but de créer un climat positif en valorisant les beaux gestes de chacun. Les élèves et le personnel soulignent les comportements positifs des autres à l'aide d'une trainée d'étoiles. Les étincelles de Cary scintillent par leurs bonnes actions!

Photos : Courtoisie



NORD-EST DE L'ONTARIO

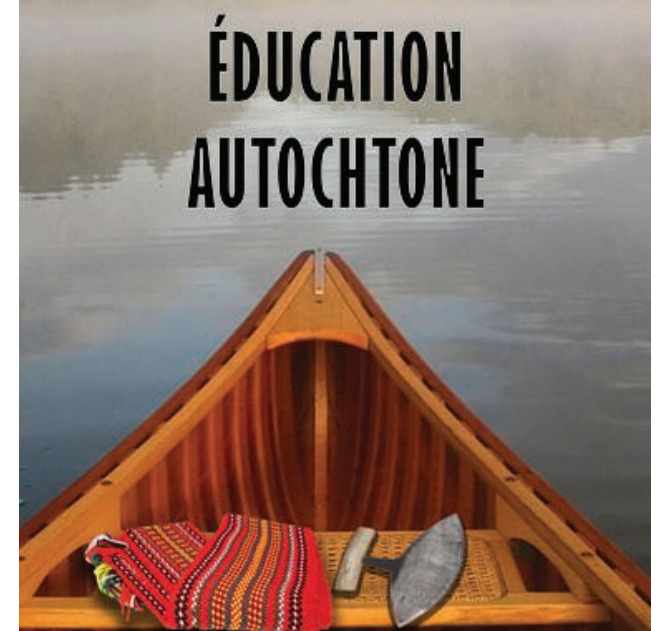
Les enfants au cœur de nos priorités

Notre comité d'éducation autochtone a comme mandat de discuter des initiatives, des stratégies, des enjeux et de contribuer à l'élaboration du plan d'action du Conseil scolaire catholique de district des Grandes-Rivières en matière d'éducation autochtone. Lors de notre rencontre du 10 novembre, une panoplie d'idées novatrices ont été partagées. Nous profitons de cette occasion pour remercier les parents, les élèves, les diplômés, les partenaires communautaires autochtones et les membres du personnel qui se dévouent cœur et âme pour répondre aux besoins de tous nos élèves.

Merci! Meegwetch! Marsi! Nakurmiik!

par Angèle Beaudry

Photo : Courtoisie



SMOOTH ROCK FALLS

École catholique Georges-Vanier Ça bouge chez nous

En plus d'avoir souligné la saison de la chasse, les élèves de l'École catholique Georges-Vanier ont concocté des potions magiques dans le cadre de la fête de l'Halloween.

Photos : Courtoisie



le 2 décembre 2021

Chaque jour, toute la journée, cette personne veille à ce que les enfants ne trébuchent pas sur leur propre négligence. Elles ouvrent les portes pour eux et se soucient de leurs nombreux besoins, avec fierté et zèle.

Merci et bonne journée de reconnaissance au personnel d'entretien et de métiers.



www.cscdgr.education





J'AI DU CŒUR.

**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

Inscriptions acceptées en tout temps.



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**
cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NIPISSING OUEST

École secondaire publique Nipissing Ouest Chez nous, ça bouge!

Quand on passe une journée à l'École secondaire publique Nipissing Ouest (ÉSPNO) à Sturgeon Falls, nous réalisons rapidement que les élèves sont dans un milieu plutôt unique. Cette école qui se retrouve dans un milieu où il y a trois cultures qui cohabitent, interagissent et collaborent au quotidien. Un environnement qui représente très bien la vie communautaire de Nipissing Ouest. L'école déborde d'activités, telles que des occasions d'apprentissage ou des journées thèmes culturelles et sociales.

Le 11 novembre, la communauté scolaire de l'ÉSPNO se rassemblait pour souligner le jour du Souvenir. En fait, un groupe d'élèves de la classe d'histoire de la 10^e année a fait une présentation à leurs pairs pour ensuite se joindre à l'école secondaire anglophone, Northern, pour offrir un événement conjoint, collaboratif et trilingue. Cette façon de faire est simple et tissée dans le fonctionnement quotidien de l'école.

Au-delà de toutes ces initiatives qui permettent à l'école de se distinguer, les élèves peuvent compter sur l'engagement du personnel qui développe toujours des initiatives pédagogiques qui savent motiver les jeunes et les responsabiliser face à leur apprentissage.

Journée PAJO

Récemment, les élèves de la 10^e année apprenaient et s'amusaient dans le cadre de la journée de construction, une activité toujours bien appréciée par les participantes et les participants. La journée offre la possibilité aux élèves du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO) de découvrir les métiers spécialisés. Cette initiative leur a permis de vivre l'expérience de bâtir une remise miniature en respectant les mesures à l'échelle et les concepts du monde de la construction. Ils doivent suivre un plan, couper les bonnes longueurs de morceaux et ils apprennent les termes de la construction et les possibilités d'emploi dans ce domaine.



Les élèves s'amuse à construire une remise miniature dans lors d'un atelier PAJO.— Photos : Courtoisie



L'une des journées thèmes pendant laquelle les élèves démontrent leur sentiment de fierté et d'appartenance à leur école.

Implication scolaire et communautaire

Quand on observe la présence de l'ÉSPNO au sein de sa communauté scolaire et élargie, c'est évident que cette école contribue activement à la vie collective de la région. Ceci se voit dans l'engagement des élèves et du personnel à l'embellissement de Sturgeon Falls et des communautés voisines. Au cours des dernières semaines, un groupe d'élèves a ramassé les déchets jetés sans égard pour l'environnement un peu partout dans la ville. Ceci permet aux élèves de rendre leur ville plus attrayante, de les sensibiliser à propos des déchets accumulés dans la communauté et à l'importance de protéger l'environnement. Au total, c'est 13 sacs d'ordures et 4 sacs de recyclage qui ont été cueillis pendant cette expérience écologique.

On retrouve aussi diverses initiatives organisées par le comité *Juste pour rire*, qui a pour but d'aider les jeunes à développer leur capacité à planifier, à organiser et à mener à terme une activité qui va contribuer à bâtir le sentiment d'appartenance à l'école. Ils organisent des activités telles que la Guerre des clans, la journée Esprit d'école et une activité de collecte de nourriture non périssable.

La collecte de nourriture accepte les dons jusqu'au 17 décembre pour remettre l'inventaire à la banque alimentaire Nipissing Ouest et celle de la Première Nation de Nipissing. Quelle belle occasion d'apprentissage tout en contribuant positivement au bien-être de la communauté.

Jeunesse Active

L'ÉSPNO accueille — avec plaisir — tous les élèves de la 9^e à la 12^e année de la région du Nipissing Ouest, mais une rela-



Lors d'une journée d'activité organisée par l'ÉSPNO pour les élèves de Jeunesse Active. Le plaisir est au rendez-vous!

tion privilégiée existe avec la communauté scolaire de l'École publique Jeunesse Active. Plusieurs activités sont organisées par l'ÉSPNO pour faciliter la transition des élèves de l'élémentaire vers le secondaire en plus de leur faire découvrir leur prochaine école.

Il y a quelques semaines, les Cougars de Jeunesse Active recevaient un défi lancé par les Aigles de l'ÉSPNO. Ceux-ci devaient fabriquer un costume fantastique fait maison ou un costume créatif. Les élèves ont participé à ce défi avec beaucoup d'enthousiasme. Le tout se passe dans une ambiance amicale en présence de membres du personnel et de Léo l'aigle, la mascotte de l'ÉSPNO. Après tout, les Cougars laisseront éventuellement le confort de la terre pour s'envoler et devenir des Aigles.

Bien entendu, ce survol de la vie à l'ÉSPNO permet de saisir le dynamisme et l'aspect unique de ce qui est offert à cette école secondaire de langue française dans la région de Sturgeon Falls. Les inscriptions sont acceptées en tout temps, il suffit de communiquer avec la direction, monsieur Serge Larabie, et son équipe qui se feront un grand plaisir de vous faire découvrir l'école.

À bientôt!



L'une des journées thèmes pendant laquelle les élèves démontrent leur sentiment de fierté et d'appartenance à leur école.

KAPUSKASING

La journée Louis-Riel au CSPNE

Le 16 novembre, les écoles du CSPNE soulignaient la Journée Louis-Riel. Louis Riel, né en 1844 à Saint-Boniface au Manitoba, est reconnu comme le Père du Manitoba et comme un personnage important pour tous les Canadiens. Fier défenseur des droits des Métis, des francophones et des Premières Nations au Canada, Louis Riel a consacré sa vie à réaliser sa vision d'un Canada qui comprend la Nation métisse et qui respecte leurs droits.

Dans nos écoles, les élèves ont eu l'occasion d'approfondir leur appréciation de la culture métisse. Certains ont appris des mots ou des phrases de la langue Michif, tandis que d'autres ont écouté des chansons ou appris l'importance de la traite des fourrures, qui a donné naissance aux premiers enfants métis. Chaque école a maintenant son propre drapeau métis, qui symbolise la rencontre de deux peuples, entremêlés à l'infini.

À Kapuskasing, les élèves de l'École secondaire publique Écho du Nord, ainsi que plusieurs membres de la communauté, ont organisé le lever du drapeau métis au Centre civique. Cette activité leur a permis de constater l'importance de Louis Riel et de la culture métisse dans leur communauté.

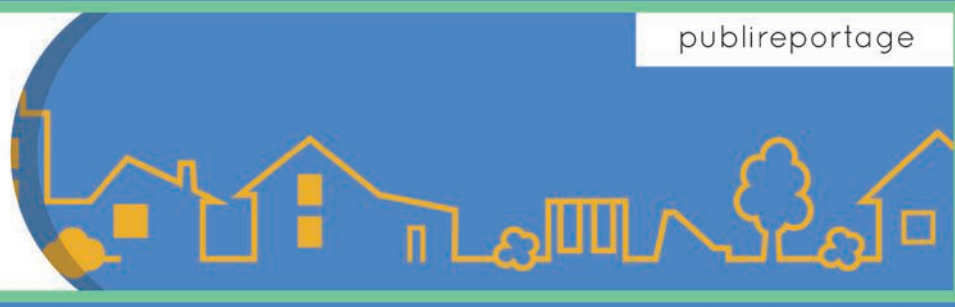
Un groupe d'élèves et des membres du personnel sont regroupés devant le Centre civique de Kapuskasing pour le lever du drapeau métis dans le cadre de la Journée Louis-Riel.



Arthur, élève de la 3^e année à l'École publique Le Cœur du Nord de Kapuskasing, portait fièrement la ceinture fléchée pour afficher son appartenance à la Nation métisse. Il a même eu l'occasion d'expliquer à ses collègues de classe pourquoi il la portait et ce qu'elle représente dans le cadre de la Journée Louis-Riel.

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



KAPUSKASING - HEARST

Banques alimentaires

Hausse d'achalandage plus marquée qu'ailleurs au pays

ANDRÉANNE JOLY | IJL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Depuis 2019, les banques alimentaires de Kapuskasing et de Hearst ont vu leur clientèle gonfler respectivement de 33 % et de 22 %. Au pays, la moyenne se chiffre à 20,3 %, selon le Bilan-faim 2021 de Banques alimentaires Canada. Mais dans l'une et l'autre de ces petites villes de la route 11, les responsables de ces banques soulignent surtout la générosité de leur communauté.

Plusieurs facteurs expliquent la fréquentation accrue des banques alimentaires, surtout au pays : la hausse rapide du prix des aliments, l'augmentation du coût du logement et de faibles revenus (soit des prestations insuffisantes ou des pertes d'emplois), toujours selon le Bilan-faim canadien.

«Quand on voit la ligne à l'extérieur, le jeudi, ça en dit beaucoup», relève le trésorier bénévole de la banque alimentaire de Kapuskasing, Yves Labelle. «C'est comme ça toutes les semaines.»

De fortes hausses

À Kapuskasing, la banque alimentaire établie à l'angle des rues Sheppard et Cain sert près 400 personnes à l'heure actuelle, en forte hausse depuis 2019. «On était à pas tout à fait 300 avant la pandémie», note Yves Labelle.

La croissance a d'abord été graduelle, puis marquée en 2021. «L'année passée, c'était une augmentation de 10, 15 %, précise le bénévole. Mais cette année, c'était considérable : 20, 25 %.»

À Hearst, la présidente du Samaritain du Nord, Annie Rhéaume, estime que la fréquentation s'est stabilisée en 2021, malgré une légère hausse. Les hausses ont été de 13,5 %, puis de 7 %; un total d'environ 22 % sur deux ans.

En décembre, le Samaritain du Nord distribuera 90 boîtes de denrées, comparativement à 84 l'année dernière. À ce moment-là, une dizaine de nouveaux foyers avaient profité des services du Samaritain. «Ça n'a pas monté autant que j'aurais pensé, avoue Mme Rhéaume. Je croyais qu'on en aurait beaucoup plus.»

Les besoins sont généralement accrus à

l'approche du temps des Fêtes. L'économie régionale explique en partie le phénomène. «On a du monde qui a des emplois saisonniers, on ne les voit pas de l'été, mais au mois de novembre, plusieurs personnes se font mettre à pied, présente Yves Labelle. Durant les Fêtes, c'est toujours occupé. [À la mi-novembre], on avait 50 clients, ce qui est pas mal intense. Ça représente 100, 120 personnes.»

Le temps des Fêtes

À Hearst, le 16 décembre, le Samaritain distribuera une dinde et une tourtière par famille, pour que chacun ait droit à un repas de Noël traditionnel.

Dans les deux petites villes, des cartes cadeaux du supermarché local seront distribuées — une dépense de 10 000 à 15 000 \$ pour chacune de ces banques. Cette pratique permet aux clients d'acheter des produits qui leur plaisent. «Si tu jettes la moitié de ce que je te donne parce que tu n'aimes pas ça, c'est du gaspillage», plaide Yves Labelle.

À Kapuskasing, les cartes cadeaux ne donnent accès qu'aux produits alimentaires — pas de cigarettes, de boissons gazeuses, d'alcool ou de produits d'entretien ménagers. «On veut s'assurer que les enfants aient à manger», poursuit le trésorier.

Des communautés généreuses

«C'est une situation pas tout le temps le fun, mais il y a un côté positif», lance Yves Labelle : les communautés sont derrière leur banque alimentaire.

«On a été chanceux, on a eu des donations toute l'année», exprime Annie Rhéaume de Hearst, reprenant le même discours qu'en fin



La banque alimentaire de Kapuskasing fonctionne comme un mini marché où la clientèle choisit les denrées qu'elle utilisera au cours du mois. — Photo : Unsplash - Aaron Doucett.

d'année 2020. Elle le réitère : «On est chanceux! Les gens, ceux qui sont capables, sont très généreux.»

À Hearst, Rayonier et Green First, qui ont racheté tour à tour les installations de Tembec, ont versé de généreux dons. «Ça nous aide beaucoup pour les achats de décembre, justement. C'est avec ça qu'on peut acheter les cartes cadeaux.»

L'écho est le même à Kapuskasing. «Le support, ce n'est pas croyable», dit à son tour Yves Labelle. Il cite, pour sa part, quelques organisations qui ont appuyé la banque alimentaire. Le Centre de loisirs a versé 1250 \$ et des denrées. Le Circle Confectionary a amassé presque 3500 \$ et quelques centaines de livres de denrées. Les gens d'affaires et des citoyens lancent de leur propre chef des initiatives. Les fermes locales fournissent des carottes et des pommes de terre et les gens qui ont des potagers livrent leurs surplus.

«Ça n'arrête pas, ça n'arrête jamais», s'étonne Yves Labelle, qui en vient à la même conclusion que sa collègue de Hearst : «On est chanceux, on a beaucoup de support.»

Les bénévoles sont aussi au rendez-vous. À Hearst, la COVID-19 force encore la réduction des effectifs pour assurer la distribution mensuelle, mais à Kapuskasing, l'ouverture hebdomadaire de la banque alimentaire entraîne la participation d'une vingtaine de bénévoles par mois. «Du monde qui a le cœur à la bonne place, précise Yves Labelle. C'est très important. Les volontaires sont là parce qu'ils aiment le monde.»

La clientèle

«Y en a beaucoup qui critiquent, mais s'ils venaient voir, ils changeraient d'idée, poursuit Yves Labelle. Je dirais que 80, 90 % de nos clients, c'est du monde sur des pensions, c'est des gens qui ont des problèmes d'apprentissage, la moitié qui n'est pas capable de lire, évalue le bénévole. C'est pas croyable comment ça ouvre les yeux.»

Selon le Bilan-faim 2021 de Banques alimentaires Canada paru fin octobre, les banques alimentaires en Ontario sont fréquentées à 32 % par des enfants, à 9,4 % par des personnes âgées. Le tiers de leurs usagers vivent de pensions d'invalidité et le quart de l'aide sociale.



Caisse Alliance

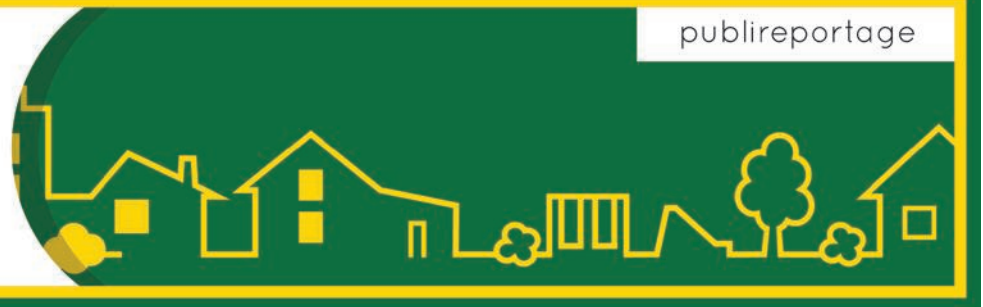
De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers, c'est capital!

1 888 404-2246 > caissealliance.com



vie communautaire VALLÉE EST



VALLÉE EST

Les lumières de la Vallée voient de nouvelles couleurs

PHILIPPE MATHIEU

La présidente du Réseau d'action communautaire de Vallée Est (RACVE), Suzanne Leblanc, annonce que le projet de réparations et de modernisations des lumières de Noël accrochées annuellement aux poteaux électriques qui bordent les rues de Vallée Est va bien. À ce jour, le RACVE a été capable de réparer environ 74 lumières.

Mme Leblanc explique que la campagne de sociofinancement a manqué son objectif de 10 000 \$ en prélevant seulement que 2000 \$. Mais grâce à une subvention de la Ville du Grand Sudbury, le RACVE a quand même eu environ 8000 \$ pour le projet. L'objectif à long terme est d'acheter 200 lumières pour remplacer les anciennes.

«On les a peinturées. Il fallait enlever et remettre la guirlande et on a remis des lumières, explique-t-elle. Ce n'est pas tout à fait ce que je voulais, mais on a quand même bien fait.»

Ils ont eu besoin d'environ quatre semaines pour faire les réparations. Elle est quand même très fière de ce qu'elle et son équipe

ont été capables de faire dans ces quatre semaines. «Ils sont très beaux», exclame-t-elle.

La présidente de RACVE explique également qu'il y a un autre défi à surmonter pour réaliser l'objectif de cette année : il doit y avoir plus de blocs d'installation pour que les lumières soient montées sur les poteaux électriques. Elle explique qu'au cours de la dernière année, de nombreux poteaux électriques ont été remplacés dans la région, sans inclure les blocs d'installation de la lumière. «La Ville est en train de communiquer avec Hydro One et on espère que la situation s'arrange bientôt», rassure-t-elle.



Dans l'ensemble, Mme Leblanc explique qu'elle continuera à faire une campagne annuelle pour amasser des fonds pour de nouvelles lumières et elle est sûre qu'avec le temps, le RACVE atteindra son objectif de 200 nouvelles lumières.

Photos : Philippe Mathieu



VAL THÉRÈSE

Emplacement sécurisé pour la nouvelle école

Une étape importante a été franchie pour l'ouverture d'une nouvelle école élémentaire de langue française à Val Thérèse. L'achat du terrain en bordure du Chemin municipal 80 près du chemin Shirley a été finalisé par le Conseil scolaire catholique Nouvelon. L'approbation du ministère de l'Éducation pour la construction de cette nouvelle école a été obtenue en 2016. Le financement pour l'achat du terrain a été approuvé en décembre 2020. Avec cette confirmation en main, la conception architecturale de l'édifice peut aller pleinement de l'avant. L'école accueillera les élèves des écoles Notre-Dame (Hanmer), St-Joseph (Hanmer) et Ste-Thérèse (Val Thérèse). Le conseil gardera les familles de ces écoles informées de l'avancement du projet. (J.C.)

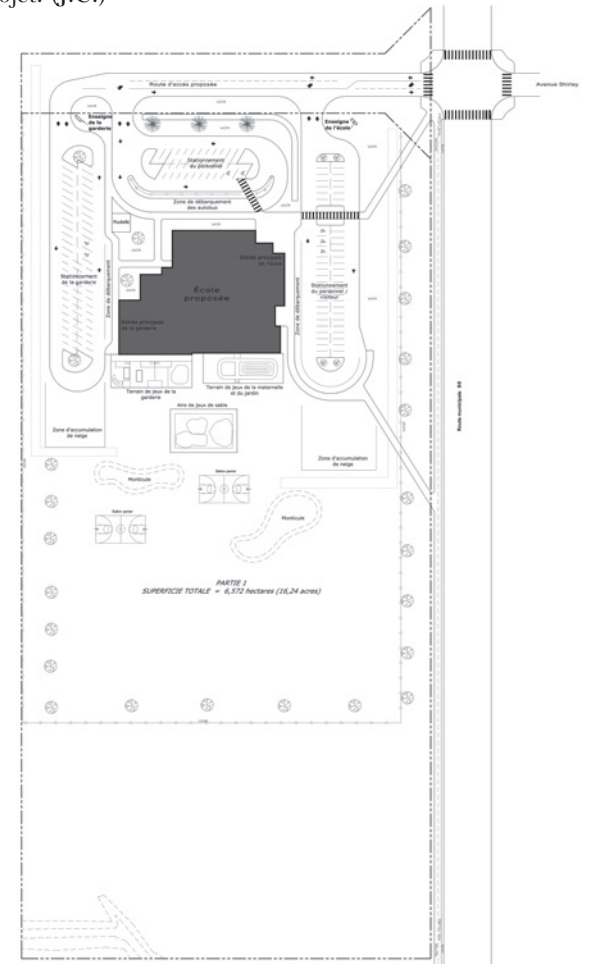


Image : Fournie

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE NOUVELON

Plan du site proposé SP-01

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Ristourne



Partager,
c'est dans
nos valeurs.

330 millions \$ versés à nos membres en ristourne pour 2020.

desjardins.com/ristourne

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA





Participez à notre cahier du temps des Fêtes 2021 en partageant vos histoires de décoration. Êtes-vous un fanatique de petits personnages ou maisons de Noël? Passez-vous une après-midi à en fabriquer en famille? Avez-vous hérité des ornements de votre grand-mère? Est-ce que votre crèche est sous votre sapin depuis plusieurs générations? Quelle décoration aimeriez-vous créer?

Racontez votre histoire, envoyez-nous des photos ou, pour nos jeunes amis des écoles, faites-nous un dessin d'une décoration — vous pouvez en inventer une!

Vous avez jusqu'au 3 décembre pour envoyer votre histoire/photo/dessin à levoyageur@levoyageur.ca.

Notre cahier du temps des Fêtes sera publié le 15 décembre 2021.